

**MÉMOIRES**  
PUBLIÉS PAR LES MEMBRES  
DE LA  
**MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE AU CAIRE**  

---

**TOME VINGT-HUITIÈME**



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

---

# MÉMOIRES

PUBLIÉS

PAR LES MEMBRES

DE LA

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE

AU CAIRE

SOUS LA DIRECTION DE M. PIERRE JOUGUET

---

TOME VINGT-HUITIÈME

ÉMILE CHASSINAT

---

LE TEMPLE D'EDFOU

TOME ONZIÈME

(PL. CCGXIII-CGGXXII)

LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS

D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

---

1933

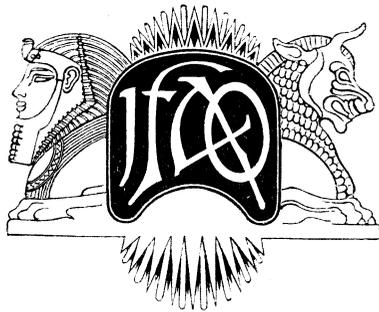
Rédition 2009



# LE TEMPLE D'EDFOU

—

TOME ONZIÈME



LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

ÉMILE CHASSINAT

---

LE

TEMPLE D'EDFOU

---

TOME ONZIÈME

---

LE CAIRE

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

1933



## AVANT-PROPOS.

---

Les monuments égyptiens, dont la longévité surprend, sont voués à une décrépitude certaine après qu'on les a libérés de leur linceul de décombres. La pierre, envahie par un poison mortel, le nitre, tend dès lors à se désagréger sous l'influence des agents atmosphériques, et le mal gagné au contact des matières organiques contenues dans les *tells* poursuit sournoisement ses ravages sans qu'il soit possible de lui opposer un remède vraiment efficace.

L'exhaussement continue du niveau des eaux d'infiltration, d'autre part, met en péril les fondations, posées jadis en terrain sec, et l'humidité, gagnant par capillarité les parties de l'édifice exposées à l'air, favorise les méfaits des sels destructeurs.

Bien près de quarante ans d'observations m'ont permis de suivre, au temple d'Edfou, les progrès de ravages qui échappent à l'attention des visiteurs occasionnels.

L'exemple du mur ouest de l'enceinte et des colonnes du portique de la cour de ce temple montre à quel point les dommages peuvent s'étendre, aggravés en quelques cas du fait de la mauvaise qualité des matériaux employés<sup>(1)</sup>. Dans l'antiquité même,

<sup>(1)</sup> Le fléchissement du mur ouest et le dévers des colonnes du portique de la cour, dus en partie à la pression des terres, ont été favorisés par l'écrasement d'un certain nombre de blocs de trop faible résistance et probablement déjà salpêtrés avant leur mise en place.

celle-ci avait causé déjà de sérieux mécomptes. C'est ainsi que la partie basse d'un des montants de la porte sud du téménos du sanctuaire horien, construite sous Évergète II, dut être reprise en sous-œuvre au temps de premiers empereurs romains<sup>(1)</sup>.

Si par les soins du Service des antiquités, qui voit sa tâche difficile s'alourdir sans cesse, l'appareil de maçonnerie peut être maintenu dans un état d'intégrité relatif, il en est différemment des éléments décoratifs. Rongés par le salpêtre, bas-reliefs et inscriptions s'effritent, disparaissent ou ne laissent que des vestiges informes. Aucune intervention ne les préservera de la destruction; leur perte est inéluctable. Les restaurations d'entretien ajoutent encore, trop souvent, de nouvelles mutilations à celles que la nature avait provoquées; car le personnel indigène chargé des travaux, dont le zèle ne compense pas la préparation professionnelle insuffisante, ignore encore les ménagements qui s'imposent dans des réparations d'une nature aussi délicate. Tel maçon, pour boucher un trou, étalera sa truellée de ciment sur la périphérie de la cassure sans prendre garde aux hiéroglyphes qui s'y trouvent; il agira de même pour la réfection d'un joint.

J'ai signalé les résultats déplorables de ces pratiques primitives<sup>(2)</sup>. On verra au tome XIII (pl. CCCXCIV et suivantes) du présent ouvrage dans quel état elles ont laissé le célèbre *Mythe d'Horus*, et, aux planches CCCCLXXXIV-CCCCLXXXVI, CCCXC-CCCXCI du même volume, comment les textes du Calendrier des fêtes du temple ont été traités. Le mur ouest, depuis le pylône

<sup>(1)</sup> É. CHASSINAT, *Le temple d'Edfou*, t. VIII, p. 152.

<sup>(2)</sup> *Ibid.*, t. IV, p. XI et suiv.; t. VI, p. v.

jusqu'à son extrémité nord, n'a pas moins souffert. La liste des inscriptions gâtées de la sorte serait longue à dresser.

En prévision de nouvelles destructions presque inévitables et qui auront tendance à se multiplier avec le temps, on a cru utile de compléter l'édition typographique du *Temple d'Edfou* par une série aussi abondante que possible de planches photographiques reproduisant des scènes liturgiques et des textes particulièrement intéressants ou rares.

Le choix a porté tout d'abord sur les parties de l'édifice le plus directement menacées; il a été fait, d'une façon générale, en dehors de toute préoccupation esthétique et dans un but essentiellement documentaire, quel que soit l'état de conservation du sujet. Il ne s'agit pas, en effet, d'une sélection destinée à mettre en évidence les œuvres — que nous n'avons d'ailleurs pas négligées — de sculpteurs particulièrement habiles. Aussi bien, trouvera-t-on, à côté du magnifique bas-relief, le plus parfait peut-être du temple, représentant le transport de la barque sacrée d'Hathor (t. XII, pl. CCCLXXX)<sup>(1)</sup>, les tableaux, si sauvagement martelés de l'*Ouabit*, la plupart relatifs à la vêtue du dieu (t. XII, pl. CCCXXXVI-CCCL), scènes peu fréquentes et qui, par une malheureuse coïncidence, ont subi le même traitement au temple de Dendara.

Ces planches illustrent en totalité, ou presque, les multiples cérémonies prescrites par le rituel du culte d'Horus à Edfou;

<sup>(1)</sup> Un léger chevauchement du bas des deux clichés qui composent la planche a fait disparaître, dans l'inscription du bandeau du soubassement, le  $\downarrow$  placé entre  $\beta$  et le mot  $\begin{matrix} \square \\ \text{...} \end{matrix}$ .

elles constituent, en outre, une sorte de *corpus* iconographique des dieux associés à ce culte. On y trouvera d'abondants spécimens d'une épigraphie complexe encore mal explorée et riche de types nouveaux, ainsi qu'une documentation abondante pour l'étude du bas-relief à l'époque ptolémaïque, en un lieu et un temps strictement délimités, depuis Ptolémée IV Philopator jusqu'à Ptolémée XIII Néos Dionysos, soit pendant une période de cent soixante-dix ans (222 à 52 av. J.-C.)<sup>(1)</sup>.

Ne serait-ce qu'à ce seul point de vue, leur utilité serait déjà suffisante. En effet, l'art égyptien sous les Lagides a été — presque par système — laissé dans l'ombre. Les traités spéciaux le signalent en passant, et ce n'est, le plus souvent, que pour en dire les défauts. S'ils accordent, à juste titre, quelque valeur aux architectes qui ont dressé les plans clairs et d'une ordonnance si parfaite des temples d'Edfou et de Dendara ou louent l'ingéniosité et le sens décoratif qu'ils ont déployés dans la composition des chapiteaux<sup>(2)</sup>, l'éloge est ordinairement tempéré par un correctif spécieux : l'intervention d'une prétendue influence hellénique. La même défaveur s'est étendue d'ailleurs pendant longtemps, on ne

<sup>(1)</sup> Elles permettront encore de rectifier et de compléter certains textes gravés dans les chambres qui entourent le sanctuaire et dont la copie a été faite au moyen d'estampages souvent presque effacés ou pris avec des feuilles de papier trop courtes, en attendant que je donne une édition nouvelle de ces parties du temple.

<sup>(2)</sup> M. G. Jéquier a publié un choix excellent de ces chapiteaux empruntés aux temples de Kom Ombo, d'Edfou et d'Esna, *Les temples ptolémaïques et romains*, pl. 20-21, 28-29, 43-44, 75-77, et tenté d'en classer les différents types dans son *Manuel d'archéologie égyptienne* (Les éléments de l'architecture), p. 243 et suivantes.

sait trop pourquoi, à la littérature contemporaine, écrite, croyait-on, en une langue corrompue et décadente. Or il est établi maintenant que les scribes d'alors, fidèlement attachés à la tradition, ont puisé, de même que les lettrés de la période saïte, dans des ouvrages consacrés par un passé millénaire, tel le *Rituel de la veillée d'Osiris*<sup>(1)</sup>, et que nombre de mots de formation présumée récente et artificielle appartiennent en fait au vocabulaire le plus ancien.

Sans vouloir exalter plus qu'il convient un art qui, comme tant d'autres, a eu ses heures de défaillance et a fini par sombrer, faute de réaction, au contact d'une civilisation nouvelle s'implantant dans un pays trop vieux, il faut bien reconnaître qu'il ne mérite point tout le dédain dont on l'accable volontiers.

La critique s'est jusqu'ici exercée sur un petit groupe d'œuvres, toujours les mêmes et souvent indigentes, prises au hasard de la rencontre ou choisies parmi les reproductions composant le stock des photographies commerciales, qui n'est peut-être pas une source d'enseignement très sûre. Il arrive même qu'on l'appuie de documents apocryphes. Nous ne citerons qu'un fait, mais frappant. On trouvera dans un ouvrage récemment paru<sup>(2)</sup> la reproduction d'un bas-relief banal représentant Cléopâtre Philopator sous l'aspect d'une Isis<sup>(3)</sup> et qui, suivant l'auteur, se trouverait au temple de Dendara (« Cleopatra. On the wall of the temple of Dendeera »)<sup>(4)</sup>.

(1) É. CHASSINAT, *Le temple d'Edfou*, t. I, p. 208-217, 220-225; H. JUNKER, *Die Stundenwachen im Osirismysterien*.

(2) M. A. MURRAY, *Egyptian sculpture*.

(3) *Op. cit.*, pl. LI, 3.

(4) *Ibid.*, p. 192.

On l'y chercherait en vain, car il n'existe pas, du moins accompagné du nom de Cléopâtre. Il s'agit du moulage d'une figure d'Isis retouchée par un praticien italien et dont des exemplaires ainsi que des photographies ont été mis en circulation. La supercherie a été dénoncée de longue date. Elle est d'ailleurs grossière et facile à établir. La technique de cette sculpture, exécutée en bas-relief sur fond champlevé et non en relief dans le creux<sup>(1)</sup>, révèle au premier coup d'œil que celle-ci ne pourrait se trouver qu'à l'intérieur du temple. Or tous les cartouches royaux sont anépigraphes dans les parties internes de l'édifice décorées par les Ptolémées, à l'exception des cryptes, qui sont ici hors de cause, puisqu'elles ont été terminées sous les prédécesseurs de Cléopâtre. Il n'empêche que, malgré l'évidence, on persiste à donner, dans un ouvrage destiné au grand public, comme exemple caractéristique de l'art ptolémaïque, ce produit d'une fraude avérée, en le qualifiant, par surcroît, de «celebrated relief of Cleopatra the Great»<sup>(2)</sup>. Les deux uniques portraits — d'ailleurs conventionnels — de cette reine<sup>(3)</sup>, conservés par les images colossales gravées aux extrémités de la face extérieure sud du temple, et dont l'exécution est fort honorable, ne sont au contraire jamais signalés. Le même livre attribue à Ptolémée IX Évergète II et à Ptolé-

<sup>(1)</sup> On sait que les deux procédés sont appliqués dans des cas bien distincts : suivant une règle généralement adoptée, le premier est, en principe, réservé aux bas-reliefs situés à l'intérieur des temples; l'autre est employé pour ceux qui se trouvent à l'extérieur.

<sup>(2)</sup> M. A. MURRAY, *op. cit.*, p. 184.

<sup>(3)</sup> Le type diffère entièrement de celui des monnaies, qui semble être plus proche de la vérité.

mée X Sôter II<sup>(1)</sup> des bas-reliefs appartenant à Ptolémée IV Philopator et à Évergète II, en dépit des inscriptions et du style, qui fixent clairement la date de ces sculptures.

L'art ptolémaïque, dans sa forme purement égyptienne, n'est pas une création originale. Il est le prolongement de l'art saïte, auquel il doit ses meilleures qualités, mais dont il a bien souvent accentué les défauts. A l'origine, les deux styles se confondent. Il serait impossible, s'ils n'étaient accompagnés de textes, de distinguer, au temple ruiné d'Isis, à Behbit el-Hagar, dans le Delta, entre les bas-reliefs d'une tenue si parfaite exécutés sous Nectanébo I<sup>er</sup> et sous Ptolémée Philadelphie, tant ils se ressemblent. Le départ n'est pas moins difficile à faire entre les modèles de sculpture des deux périodes; la différence n'apparaît nettement qu'à l'époque tardive.

Il se rattache, dans le bas-relief, à l'école dite néo-memphite. Les œuvres charmantes que celle-ci a produites et qui, comme G. Maspero l'a vu fort justement<sup>(2)</sup>, se classent entre la XXIX<sup>e</sup> dynastie et l'un des premiers Ptolémées, offrent des qualités d'exécution qu'on ne retrouve plus, il est vrai, dans les œuvres produites en série sous les Lagides. Taillées dans le calcaire fin, souple et docile au ciseau, elles ont une délicatesse de touche et une grâce, parfois un peu molle, qui ne peuvent être atteintes dans le grès des temples ptolémaïques. Cette matière grossière, de texture

<sup>(1)</sup> M. A. MURRAY, *op. cit.*, pl. LIV et LV. Une empreinte de pierre gravée reproduite à la planche LV, 2, du même ouvrage est présentée comme étant une monnaie de Ptolémée I<sup>er</sup> Sôter.

<sup>(2)</sup> G. MASPERO, *Le Musée égyptien*, t. II, p. 92, et *Égypte (Ars una)*, p. 274.

irrégulière et peu résistante, s'égrène sous la pression persistante de l'outil, ce qui la rend impropre à recevoir le même fini de détail. Son emploi généralisé a contraint le sculpteur à simplifier la ligne enveloppante et le modelé de la figure. Le changement de technique a naturellement influé sur le rendu de la forme anatomique, qui s'alourdit et perd en même temps toute fermeté. Pour compenser le nuancé des plans, auquel le grès se refuse, on a presque toujours exagéré le volume de la saillie. Certains praticiens, en quelques cas, ont toutefois essayé de corriger cet excès d'un effet pénible en réduisant l'épaisseur du relief (voir par exemple les planches CCXCII et CCXCIII de ce volume), de sorte que la lumière joue sur des surfaces presque planes. Ce procédé, appliqué déjà sous le Moyen Empire, tels les beaux piliers érigés à Karnak par Senouset I<sup>er</sup> <sup>(1)</sup> et le portrait de Siésis, à Dahshour <sup>(2)</sup>, aurait exercé sans doute, s'il avait été suivi, une influence heureuse sur le développement esthétique du bas-relief ptolémaïque. Mais il semble, comme nous le verrons plus loin, qu'il s'adaptait mal, au point de vue matériel, aux besoins de la décoration.

Abstraction faite des différences dues à l'emploi de matériaux de qualités aussi opposées et à la dégénérescence sensible de la facture, il n'en reste pas moins, entre le néo-memphite saïte et le ptolémaïque classique, des traits communs par quoi ils s'apparentent l'un à l'autre : rondeur du modelé du corps féminin,

<sup>(1)</sup> J. CAPART, *L'art égyptien*, pl. XLIV.

<sup>(2)</sup> On en trouvera la reproduction dans J. DE MORGAN, *Fouilles à Dahchour*, 1894-1895, pl. XIV.

ampleur du ventre, lourdeur et proéminence excessive du sein<sup>(1)</sup>. Ces caractéristiques domineront, plus ou moins atténuées, jusque dans les dernières œuvres produites sous les empereurs romains. Elles subsisteront même lorsqu'on tentera d'adapter au goût du jour les anciens thèmes décoratifs : dans les sculptures d'un type si particulier dont Petosiris, grand-prêtre de Thot à Hermoupolis<sup>(2)</sup>, fit décorer sa tombe, et qui s'inspirent d'un esprit entièrement nouveau, les personnages qui composent les processions de porteurs d'offrandes se rattachent par elles en droite ligne à la famille des serviteurs représentés sur les bas-reliefs de Psametik-Nofirseshem<sup>(3)</sup> et de Dja-Nofir<sup>(4)</sup>, malgré leur accoutrement à la grecque. L'apport exotique, pour exubérant qu'il soit, n'a pu réussir à abolir totalement les traces tenaces de la tradition léguée par l'école saïte.

Ici, pourtant, l'emprise hellénique se manifeste en toute liberté, et, déjà, l'art national a subi une atteinte profonde; certains détails des scènes figurées, en particulier la forme donnée aux pièces d'argenterie fabriquées par les orfèvres du défunt<sup>(5)</sup>, montrent l'étendue des transformations réalisées, dès cette époque, par la

<sup>(1)</sup> Les femmes représentées sur un des bas-reliefs de Psametik-Nofirseshem conservés au Musée du Caire (G. MASPERO, *Le Musée égyptien*, t. II, pl. XXXV et XXXVI) offrent le type le plus parfait de ce genre; elles seraient parfaitement à leur place dans un monument du temps des Lagides.

<sup>(2)</sup> G. LEFEBVRE, *Le tombeau de Petosiris*, troisième partie, pl. XXXV, XLVI et, surtout, XLIX.

<sup>(3)</sup> G. MASPERO, *Le Musée égyptien*, t. II, pl. XXXII-XXXIII.

<sup>(4)</sup> *Ibid.*, t. II, pl. XXXII et XXXIV.

<sup>(5)</sup> G. LEFEBVRE, *Le tombeau de Petosiris*, troisième partie, pl. VII et VIII.

rencontre de deux conceptions si peu faites pour se confondre. De cette alliance, l'art millénaire de l'Égypte sortira, en fin de compte, irrémédiablement paralysé. Loin de le rénover dans le cadre où il s'était développé, elle en provoquera la stagnation stérile au profit d'une formule où l'inspiration grecque prédominera.

Au contact chaque jour plus intime d'une civilisation jeune et débordante de vie, si différente de celle qui avait modelé sa personnalité, l'artiste indigène cèdera bientôt au besoin de se libérer de conventions dont il avait plus d'une fois tenté de s'affranchir et, gagné peut-être aussi à son insu par une politique d'assimilation adroitement conduite, se prendra de sympathie pour l'art hellénistique naissant. Il y apportera son goût inné du réalisme, refréné sans cesse par la rigidité des règles édictées dans le plus lointain passé.

L'évolution fut sans doute rapide. L'attrait de la nouveauté gagna tôt, en tout cas, et jusque dans un milieu où il semblerait que l'on eût dû lui opposer plus longue et ferme résistance. Il fallait qu'il fût bien puissant, — ou que la nécessité de plaire en haut lieu fût pressante, — pour qu'un personnage du rang de Petosiris eût consenti délibérément à sacrifier à la mode du jour, les hautes fonctions sacerdotales qu'il détenait lui créant le devoir de faire obstacle à toute innovation entachée de modernisme.

La contamination, toutefois, s'arrête à la frontière du domaine religieux. Au tombeau de Petosiris, les scènes profanes seules subissent la contagion; ce qui touche directement au culte est traité en pur style égyptien.

Le sentiment qui, d'instinct, poussait l'Égyptien à écarter de

ses dieux tout ce qui n'émanait pas directement de sa race a gardé sauf l'art traditionnel. Mais si sans faiblir il en prolongea l'existence jusqu'au terme extrême du paganisme, ce fut pour l'immobiliser presque exclusivement dans les limites insuffisantes de l'imagerie sacrée ou funéraire, où il ne pouvait plus se développer librement. Le sculpteur se contente dès lors d'exploiter avec une conscience servile le fonds banal des thèmes classiques consacrés par le temps, son activité se dépensant surtout dans la décoration des édifices religieux dont les Ptolémées couvrent le pays. L'obsession annihilante du passé tarit la source de son imagination, tandis que, parallèlement la formule hellénistique s'affirme et progresse avec la vigueur d'une jeunesse riche de promesses.

Après une carrière assez brillante, qui ne s'étend guère au delà du règne d'Évergète II, l'art traditionnaliste entre en déclin pour s'éteindre progressivement dans la médiocrité la plus complète.

Quelques bons artistes, — on le verra par les planches qui suivent, — ont travaillé au temple d'Edfou sous les premiers Ptolémées. Leurs successeurs furent parfois adroits; gens de métier sans plus, il est rare qu'ils se révèlent exceptionnellement doués.

Le reproche le mieux fondé que l'on ait fait au bas-relief ptolémaïque porte sur l'exagération habituelle de la saillie du modelé. Il semble qu'il y ait à cela, en partie du moins, une raison technique que l'on a méconnue à cause de l'état dans lequel les édifices qu'il décore nous sont parvenus. Toutes les sculptures étaient peintes. Or le revêtement polychrome a généralement disparu ou n'a laissé que des traces partielles. Nous n'avons donc, en fait,

qu'une idée incomplète de l'effet cherché par l'artiste, et notre jugement, par suite, risque de s'égarer en ce qu'il repose sur un seul des deux éléments dont les ressources étaient mises en commun.

Par une chance assez rare, une des chapelles du temple d'Edfou, la 1<sup>re</sup> chambre ouest (D du plan), a conservé ses peintures à peu près intactes aux registres supérieurs (*Le temple d'Edfou*, t. XI, pl. CCLVIII-CCLIX, CCLXII-CCLXV). Nous pouvons ainsi comparer les sculptures à l'état brut, si l'on peut dire, avec celles qui ont reçu la dernière main du décorateur et noter l'atténuation sensible du modelé dans leur présentation définitive. En effet, une fois terminée, l'œuvre du sculpteur était recouverte uniformément d'une couche de stuc blanc très fin qui servait de teinte de fond ainsi que de support à la peinture. Cet enduit, ayant tendance à s'accumuler dans les creux de la pierre ouvree, affleure presque parfois la surface du relief et corrige ce que celui-ci a d'excessif. Il ne reste plus alors, des figures et des hiéroglyphes, qu'une silhouette plus ou moins accusée dont le peintre vient préciser la forme et les détails.

Éclairé faiblement, comme il devait l'être dans l'antiquité, le bas-relief ainsi traité donne l'impression d'une fresque doucement ombrée; tout ce qui choque dans son premier état disparaît ou s'estompe en un ensemble harmonieux de couleur.

Le travail du sculpteur apparaît donc surtout comme une sorte de préparation, une simple mise en place des figures et des textes destinée à guider le peintre. Il n'a pas le caractère d'un mode de décoration indépendant tel que nous l'imaginons, mais beaucoup

plus celui d'une ébauche que l'art du peintre devait mettre au point. C'est une esquisse indélébile qui résistera mieux au temps qu'un dessin au pinceau et assurera une durée indéfinie aux images sacrées, l'enluminure venant à disparaître.

Il paraît possible, d'autre part, que l'on ait cherché, par ce procédé mixte, à obtenir des effets de modelé que le peintre ne savait pas encore rendre et à donner ainsi une apparence plus grande de réalité aux sujets représentés.

La tendance qui poussait l'artiste à copier au plus près la nature, tout en l'interprétant suivant les règles prescrites par la coutume, l'avait naturellement conduit à demander à la polychromie l'accent de vérité que la sculpture seule ne lui permettait pas d'atteindre. Si elle peut, en certains cas, améliorer le bas-relief, l'œuvre du statuaire ne sort pas toujours indemne d'une collaboration où elle est volontiers sacrifiée dans ce qu'elle offre de plus précieux. On a fréquemment diminué et même parfois détruit la beauté plastique de morceaux poussés jusqu'à la perfection en les peignant sur un épais enduit. Des statues de bois d'une facture excellente ont été gâtées par l'enveloppe rigide de toile stuquée et peinte dont elles sont recouvertes. Fort heureusement cette technique barbare n'est pas d'un usage absolu. Des artistes qui, probablement, étaient à la fois sculpteurs et peintres ou de goût plus affiné, ont corrigé ce qu'elle avait de nuisible en appliquant directement les couleurs sur la pierre et le bois. Ils ont obtenu ainsi des effets de coloris charmants et discrets sans que les valeurs du modelé aient eu à en souffrir.

La nécessité de revêtir les sculptures de couleurs s'imposait

tout particulièrement dans l'imagerie religieuse pour rendre avec plus d'exactitude un aspect spécial de quelques divinités. Plutarque précise, dans son traité *De Iside et Osiride* (§ 22; voir aussi § 31 et 33), que Typhon était roux, Osiris noir et Horus blanc. L'examen des bas-reliefs des temples confirme en effet que plusieurs dieux se distinguaient par la coloration de leur épiderme. Le fait explique que l'on ait peint en totalité des édifices de dimensions aussi vastes que le temple d'Edfou, dont le pylône même, bien qu'il ait été longuement exposé aux intempéries, garde encore des vestiges bien visibles de l'enduit qui servait de préparation à la décoration peinte et aussi de faibles traces de couleurs sur ses deux faces principales.

On trouvera, dans les cent dix planches qui forment ce volume, les tableaux les plus typiques contenus dans le *Sanctuaire*, le *Couloir mystérieux* et les chapelles qui entourent le *Sanctuaire*. L'état précaire des sculptures de la 3<sup>e</sup> chambre est (M du plan) n'a pas permis de les reproduire. La décoration de ces parties du temple, sauf les portes, dont les bas-reliefs et les inscriptions sont en général du temps de Ptolémée VI Philométor, remonte à Ptolémée IV Philopator. L'influence saïte y est encore très apparente, surtout dans le *Sanctuaire* (pl. CCXIII-CCXXXII). On remarque çà et là des morceaux d'une facture excellente.

La 1<sup>re</sup> chambre ouest (D) a conservé, fait peu fréquent, la presque totalité de son revêtement de peintures, ce qui permet de voir combien la polychromie modifiait la physionomie des sculptures en corrigeant sensiblement le volume parfois arbitraire du

modelé (voir pl. CCLVIII-CCLIX, CCLXII-CCLXV). Moins accusé, celui-ci aurait eu tendance à se perdre sous la couche de stuc qui, comme nous l'avons déjà noté, était appliquée sur la pierre pour servir de teinte de fond et de support à la peinture. L'épreuve en fut faite sans doute, car, en quelques cas, les sujets ont été traités en relief presque plat (voir par exemple les planches CCLXXVIII, CCXCII-CCXCIII, CCCXV-CCCXVI), dont l'effet aurait été satisfaisant si la sculpture avait dû rester entièrement nue; mais leur petit nombre paraît démontrer que le résultat définitif fit ressortir les inconvénients de ce procédé.

J'aurais voulu reproduire en couleurs ces peintures qui, imprimées en noir, perdent toute leur valeur. La prise de clichés photographiques autochromes étant matériellement impossible au magnésium, seul moyen d'éclairage à ma disposition, la collaboration d'un aquarelliste devenait nécessaire; elle m'a fait malheureusement défaut.

La planche CCLXXIX montre le dieu Mîn sous une forme remarquable et rare, qui lui est donnée dans la 1<sup>re</sup> chambre de Sokaris (G). On le retrouve sous le même aspect dans l'inscription qui décrit le temple, au bandeau du soubassement du mur est de l'enceinte, où il est nommé :  (Edfou, t. VII, p. 13).

Le texte particulièrement précieux du *Rituel de la veillée d'Osiris* gravé dans la 2<sup>e</sup> chambre de Sokaris (H) est reproduit en entier aux planches CCLXXXV-CCXCI. Il convient de signaler également les représentations, dont quelques unes sont uniques, de la *Chapelle de la jambe* (J) et de l'*Arrière-chapelle de la jambe* (K) groupées aux planches CCXCIX-CCCXV.

Plusieurs planches reproduisant des tableaux du *Couloir mystérieux* sont un peu foncées. Ce défaut tient en partie à la couleur irrégulière et peu photogénique du grès dont le temple est construit; pour le reste, à la difficulté de photographier à la lumière artificielle, magnésium ou lampe à pétrole, et dans un espace exigü, des scènes de grandes dimensions. Dans d'autres cas, les bas-reliefs ayant conservé par place l'enduit de stuc blanc dont il a été question précédemment ou des restes de peinture, le contraste avec les parties de la pierre mise à nu, et quelquefois souillée d'une façon indélébile au temps où le temple était habité par les paysans, produit un effet désagréable et défavorable aux sculptures (voir par exemple les planches CCLX à CCLXVII). Un nettoyage aurait fait disparaître ou du moins réduit sensiblement ces taches malencontreuses; mais il aurait aussi causé la destruction du stuc et de la peinture. On y a donc renoncé, afin de conserver intacts des vestiges utiles à l'archéologie, fut-ce au préjudice de la présentation esthétique. Tous ceux qui ont acquis une expérience pratique en travaillant péniblement dans les temples égyptiens tomberont d'accord pour excuser ces imperfections inévitables.

Les clichés photographiques utilisés pour l'impression des planches contenues dans les tombes XI à XIV du présent ouvrage ont été exécutés par M. Henry Leichter avec des moyens de fortune rudimentaires et parfois dans des conditions pénibles. Il s'est acquitté de sa tâche avec une conscience et une patience que j'ai plaisir à reconnaître.

É. CHASSINAT.

Le Vésinet, le 24 octobre 1933.

# TABLE DES PLANCHES.

---

## A. — SANCTUAIRE.

Planches.

CCXIII. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 1 <sup>er</sup> registre, 1 <sup>er</sup> tableau.
CCXIV. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 1 <sup>er</sup> registre, 2 <sup>e</sup> tableau.
CCXV. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 1 <sup>er</sup> registre, 4 <sup>e</sup> tableau.
CCXVI. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 2 <sup>e</sup> registre, 4 <sup>e</sup> tableau.
CCXVII. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 2 <sup>e</sup> registre, 5 <sup>e</sup> tableau.
CCXVIII. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 2 <sup>e</sup> registre, 6 <sup>e</sup> tableau.
CCXIX. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 3 <sup>e</sup> registre, 2 <sup>e</sup> tableau.
CCXX. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 3 <sup>e</sup> registre, 3 <sup>e</sup> tableau.
CCXXI. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 3 <sup>e</sup> registre, 4 <sup>e</sup> tableau.
CCXXII. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 1 <sup>er</sup> registre, 1 <sup>er</sup> tableau.
CCXXIII. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 1 <sup>er</sup> registre, 2 <sup>e</sup> tableau.
CCXXIV. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 1 <sup>er</sup> registre, 3 <sup>e</sup> tableau.
CCXXV. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 1 <sup>er</sup> registre, 4 <sup>e</sup> tableau.
CCXXVI. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 2 <sup>e</sup> registre, 3 <sup>e</sup> tableau.
CCXXVII. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 2 <sup>e</sup> registre, 4 <sup>e</sup> tableau.
CCXXVIII. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 2 <sup>e</sup> registre, 5 <sup>e</sup> tableau.
CCXXIX. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 2 <sup>e</sup> registre, 6 <sup>e</sup> tableau.
CCXXX. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 3 <sup>e</sup> registre, 5 <sup>e</sup> tableau.
CCXXXI. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi est, 3 <sup>e</sup> registre, 6 <sup>e</sup> tableau.
CCXXXII. . . . .	SANCTUAIRE (A), paroi sud, 3 <sup>e</sup> registre, tableau central.

## B. — COULOIR MYSTÉRIEUX.

(Pourtour du sanctuaire.)

CCXXXIII. . . . .	COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi ouest, 2 <sup>e</sup> registre, 4 <sup>e</sup> tableau.
CCXXXIV. . . . .	COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi ouest, 2 <sup>e</sup> registre, 7 <sup>e</sup> tableau.
CCXXXV. . . . .	COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi ouest, 3 <sup>e</sup> registre, 4 <sup>e</sup> tableau.

## Planches.

- CCXXXVI. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi est,  
1<sup>er</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.
- CCXXXVII. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi est,  
1<sup>er</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.
- CCXXXVIII. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi est,  
1<sup>er</sup> registre, 5<sup>e</sup> tableau.
- CCXXXIX. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi est,  
1<sup>er</sup> registre, 6<sup>e</sup> tableau.
- CCXL. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi est,  
2<sup>e</sup> registre, 3<sup>e</sup> tableau.
- CCXLI. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi est,  
2<sup>e</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.
- CCXLII. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi est,  
2<sup>e</sup> registre, 5<sup>e</sup> tableau.
- CCXLIII. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi est.  
2<sup>e</sup> registre, 6<sup>e</sup> tableau.
- CCXLIV. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi est,  
3<sup>e</sup> registre, 7<sup>e</sup> tableau.
- CCXLV. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi nord  
(côté droit), 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.
- CCXLVI. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi nord  
(côté gauche), 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.
- CCXLVII. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi nord  
(côté droit), 2<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.
- CCXLVIII. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi nord  
(côté droit), 3<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.
- CCXLIX. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire), paroi nord  
(côté gauche), 3<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.

## C. — COULOIR MYSTÉRIEUX.

(Pourtour des chapelles.)

- CCL. . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles), paroi ouest,  
1<sup>er</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.

## Planches.

- CCLI . . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles), paroi ouest, 2<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.
- CCLII . . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles), paroi ouest, 2<sup>e</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.
- CCLIII . . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.
- CCLIV . . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.
- CCLV . . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.
- CCLVI . . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.
- CCLVII . . . . . COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles), paroi nord, 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.

D. — I<sup>RE</sup> CHAMBRE OUEST.

- CCLVIII . . . . . I<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi sud, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> registres.
- CCLIX . . . . . I<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi nord, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> registres.
- CCLX . . . . . I<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté droit), 1<sup>er</sup> registre.
- CCLXI . . . . . I<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre.
- CCLXII . . . . . I<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté droit), 2<sup>e</sup> registre.
- CCLXIII . . . . . I<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté gauche), 2<sup>e</sup> registre.
- CCLXIV . . . . . I<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté droit), 3<sup>e</sup> registre.
- CCLXV . . . . . I<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre.

E. — II<sup>E</sup> CHAMBRE OUEST.

- CCLXVI . . . . . II<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (E), paroi ouest (côté droit), 1<sup>er</sup> registre.
- CCLXVII . . . . . II<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (E), paroi ouest (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre.

F. — III<sup>E</sup> CHAMBRE OUEST.

- CCLXVIII . . . . . III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi est (côté droit), 1<sup>er</sup> registre.
- CCLXIX . . . . . III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi sud, 1<sup>er</sup> registre (1<sup>re</sup> partie).
- CCLXX . . . . . III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi sud, 1<sup>er</sup> registre (fin).

## Planches.

CCLXXI. . . . .	III <sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi sud, 2 <sup>e</sup> registre (1 <sup>re</sup> partie).
CCLXXII. . . . .	III <sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi sud, 2 <sup>e</sup> registre (fin).
CCLXXIII. . . . .	III <sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi ouest (côté droit), 1 <sup>er</sup> registre.
CCLXXIV. . . . .	III <sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi ouest (côté gauche), 1 <sup>er</sup> registre.
CCLXXV. . . . .	III <sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi ouest (côté droit), 2 <sup>e</sup> registre.
CCLXXVI. . . . .	III <sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi ouest (côté gauche), 2 <sup>e</sup> registre.
CCLXXVII. . . . .	III <sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi ouest (côté gauche), 3 <sup>e</sup> registre.
CCLXXVIII. . . . .	III <sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi est (côté gauche), 2 <sup>e</sup> registre.

G. — I<sup>RE</sup> CHAMBRE DE SOKARIS.

CCLXXIX. . . . .	I <sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi sud (côté droit), 1 <sup>er</sup> registre.
CCLXXX. . . . .	I <sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi sud, 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> registres.
CCLXXXI. . . . .	I <sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi ouest, 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> registres.
CCLXXXII. . . . .	I <sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi est, 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> registres.
CCLXXXIII. . . . .	I <sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi est, 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> registres.
CCLXXXIV. . . . .	I <sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi nord, 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> registres.
CCLXXXV. . . . .	I <sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi nord, 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> registres.

H. — II<sup>E</sup> CHAMBRE DE SOKARIS.

CCLXXXVI. . . . .	II <sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi nord, partie supérieure.
CCLXXXVII. . . . .	II <sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi nord, partie inférieure.
CCLXXXVIII. . . . .	II <sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi est, partie supérieure.
CCLXXXIX. . . . .	II <sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi est, partie inférieure.
CCXC. . . . .	II <sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi sud, partie supérieure.
CCXCI. . . . .	II <sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi sud, partie inférieure.
CCXCII. . . . .	II <sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi ouest (côté gauche), 2 <sup>e</sup> registre.
CCXCIII. . . . .	II <sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi ouest (côté droit), 3 <sup>e</sup> registre.

## I. — MESENIT.

CCXCIV. . . . .	MESENIT (I), paroi ouest, 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> registres.
CCXCV. . . . .	MESENIT (I), paroi ouest, 3 <sup>e</sup> registre.

## Planches.

- CCXCVI. . . . . MESENIT (I), paroi est, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.  
 CCXCVII. . . . . MESENIT (I), paroi est, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> registres.  
 CCXCVIII. . . . . MESENIT (I), paroi nord (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre.

**J. — CHAPELLE DE LA JAMBE.**

- CCXCIX. . . . . CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi sud (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre.  
 CCC. . . . . CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi ouest, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.  
 CCCI. . . . . CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi ouest, 3<sup>e</sup> registre.  
 CCCII. . . . . CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi nord, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.  
 CCCIII. . . . . CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi nord, 3<sup>e</sup> registre.  
 CCCIV. . . . . CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi est (côté droit), 2<sup>e</sup> registre.  
 CCCV. . . . . CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi est (côté gauche), 2<sup>e</sup> registre.  
 CCCVI. . . . . CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi est (côté droit), 3<sup>e</sup> registre.  
 CCCVII. . . . . CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi est (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre.

**K. — ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE.**

- CCCVIII. . . . . ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi nord, 1<sup>er</sup> registre.  
 CCCIX. . . . . ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi nord, 3<sup>e</sup> registre.  
 CCCX. . . . . ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi est (côté droit), 1<sup>er</sup>  
 registre.  
 CCCXI. . . . . ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi est (côté gauche).  
 1<sup>er</sup> registre.  
 CCCXII. . . . . ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi est (côté droit), 2<sup>e</sup>  
 registre.  
 CCCXIII. . . . . ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi est (côté gauche).  
 2<sup>e</sup> registre.  
 CCCXIV. . . . . ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi sud, 1<sup>er</sup> registre.  
 CCCXV. . . . . ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi sud, 3<sup>e</sup> registre.

**L. — CHAPELLE DU TRÔNE DE RÂ.**

- CCCXVI. . . . . CHAPELLE DU TRÔNE DE RÂ (L), montant intérieur nord de la  
 porte.

Planches.

- CCCXVII . . . . . CHAPELLE DU TRÔNE DE RÂ (L), montant intérieur sud de la porte.
- CCCXVIII . . . . . CHAPELLE DU TRÔNE DE RÂ (L), paroi ouest (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre.
- CCCXIX . . . . . CHAPELLE DU TRÔNE DE RÂ (L), paroi nord, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.
- CCCXX . . . . . CHAPELLE DU TRÔNE DE RÂ (L), paroi nord, 3<sup>e</sup> registre.
- CCCXXI . . . . . CHAPELLE DU TRÔNE DE RÂ (L), paroi est (côté droit), 3<sup>e</sup> registre.
- CCCXXII . . . . . CHAPELLE DU TRÔNE DE RÂ (L), paroi sud, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.

---

**ERRATUM.**

Planche CCLXXXI, *au lieu de* : 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> registres, *lire* : 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> registres.

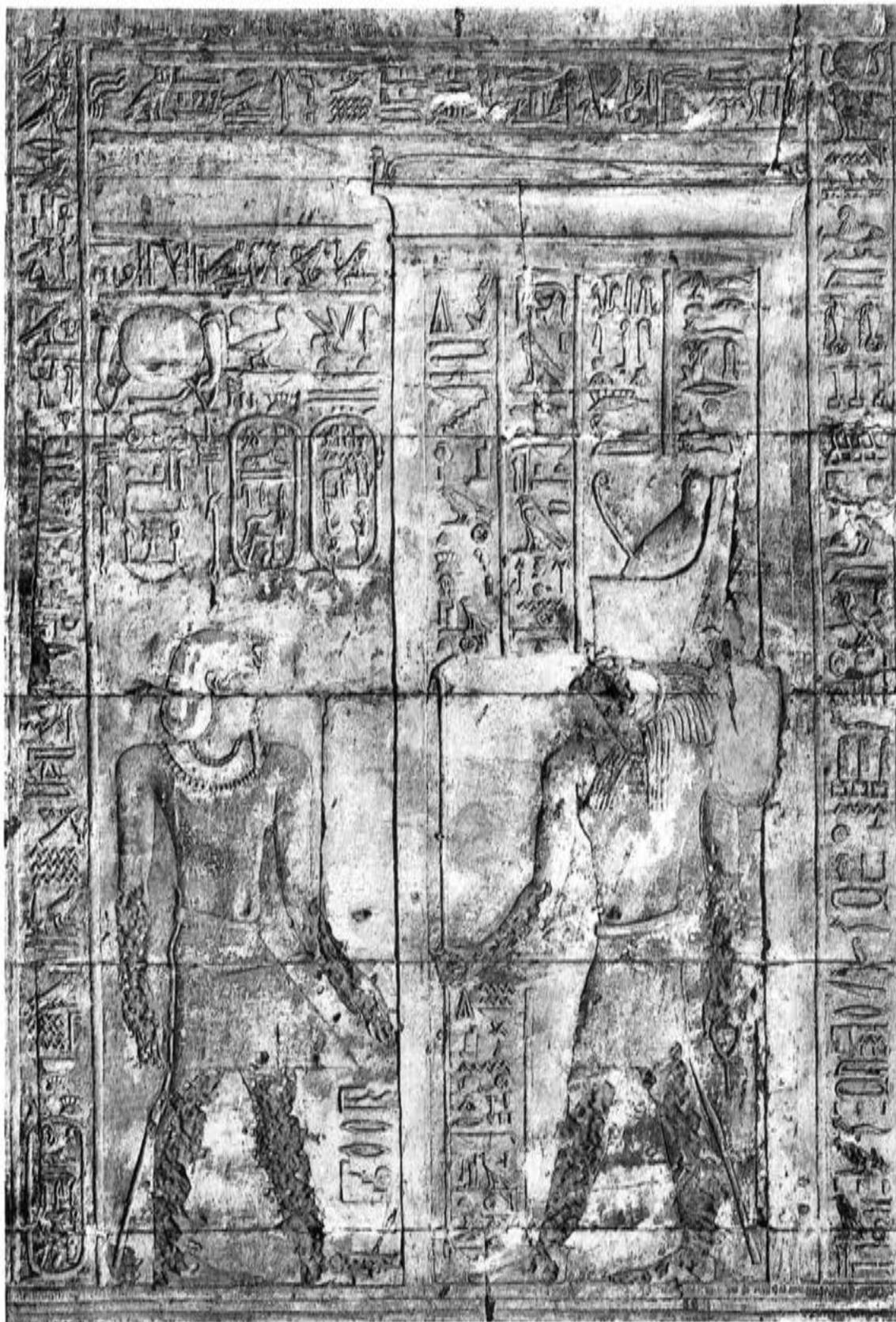
**TABLE DE CONCORDANCE**  
**DES PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES**  
**AVEC LES PLANCHES AU TRAIT ET LE TEXTE.**

PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES.	PLANCHES AU TRAIT.		TEXTE.	
	TOME.	PLANCHES.	TOME.	PAGES.
CCXIII.....	IX	XI	I	24-25, Ao. 1d. I.
CCXIV.....	IX	XI	I	25-26, Ao. 1d. II.
CCXV.....	IX	XI	I	26-28, Ao. 1d. IV.
CCXVI.....	IX	XI	I	31-32, Ao. 2d. IV.
CCXVII.....	IX	XI	I	32, Ao. 2d. V.
CCXVIII.....	IX	XI	I	32-33, Ao. 2d. VI.
CCXIX.....	IX	XI	I	36, Ao. 3d. II.
CCXX.....	IX	XI	I	36-37, Ao. 3d. III.
CCXXI.....	IX	XI	I	37, Ao. 3d. IV.
CCXXII.....	IX	XII	I	40, Ae. 1g. I.
CCXXIII.....	IX	XII	I	40-41, Ae. 1g. II.
CCXXIV.....	IX	XII	I	41-42, Ae. 1g. III.
CCXXV.....	IX	XII	I	42, Ae. 1g. IV.
CCXXVI.....	IX	XII	I	45, Ae. 2g. III.
CCXXVII.....	IX	XII	I	46, Ae. 2g. IV.
CCXXVIII.....	IX	XII	I	46, Ae. 2g. V.
CCXXIX.....	IX	XII	I	46-47, Ae. 2g. VI.
CCXXX.....	IX	XII	I	50, Ae. 3g. V.
CCXXXI.....	IX	XII	I	50, Ae. 3g. VI.
CCXXXII.....	IX	XIII <sup>a</sup>	I	34-35, As. 3d. g.
CCXXXIII.....	IX	XVI	I	59-60, Bo. 2d. IV.
CCXXXIV.....	IX	XVI	I	61, Bo. 2d. VII.
CCXXXV.....	IX	XVI	I	63, Bo. 3d. IV.
CCXXXVI.....	IX	XVII	I	67-68, Be. 1g. II.
CCXXXVII.....	IX	XVII	I	68-69, Be. 1g. IV.
CCXXXVIII.....	IX	XVII	I	69, Be. 1g. V.
CCXXXIX.....	IX	XVII	I	69-70, Be. 1g. VI.
CCXL.....	IX	XVII	I	72, Be. 2g. III.
CCXLI.....	IX	XVII	I	72-73, Be. 2g. IV.
CCXLII.....	IX	XVII	I	73, Be. 2g. V.
CCXLIII.....	IX	XVII	I	73-74, Be. 2g. VI.

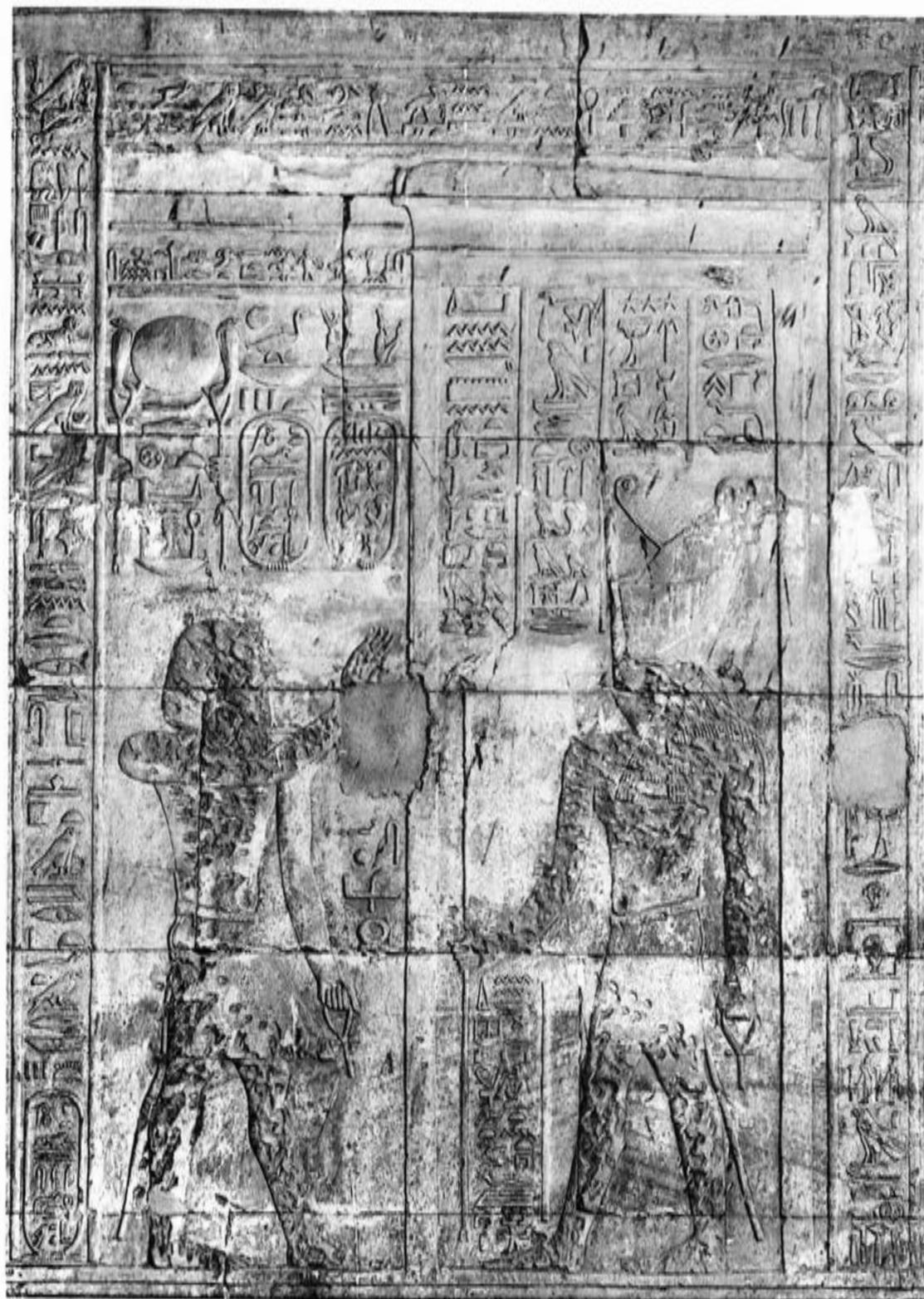
PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES.	PLANCHES AU TRAIT.		TEXTE.	
	TOME.	PLANCHES.	TOME.	PAGES.
CCXLIV .....	IX	XVII	I	78, Be. 3g. VII.
CCXLV .....	IX	XV	I	80-81, Bn. 1d. I.
CCXLVI .....	IX	XV	I	84-85, Bn. 1g. I.
CCXLVII .....	IX	XV	I	82, Bn. 2d. I.
CCXLVIII .....	IX	XV	I	83-84, Bn. 3d. I.
CCXLIX .....	IX	XV	I	87-88, Bn. 3g. I.
CCL .....	IX	XVIII	I	91-92, Co. 1d. II.
CCL .....	IX	XVIII	I	94-95, Co. 2d. I.
CCLII .....	IX	XVIII	I	95-96, Co. 2d. II.
CCLIII .....	IX	XIX	I	104-105, Ce. 1g. I.
CCLIV .....	IX	XIX	I	105-106, Ce. 1g. II.
CCLV .....	IX	XIX	I	108-109, Ce. 2g. I.
CCLVI .....	IX	XIX	I	109-110, Ce. 2g. II.
CCLVII .....	IX	XX	I	106-107, Cn. 1g. I.
CCLVIII .....	IX	XXI <i>b</i>	I	126-127, Ds. 2d. et 129-130, Ds. 3d.
CCLIX .....	IX	XXI <i>a</i>	I	132-133, Dn. 2g. et 135- 136, Dn. 3g.
CCLX .....	IX	XXI <i>a</i>	I	126-127, Ds. 2d.
CCLXI .....	IX	XXI <i>a</i>	I	132, Do. 1g.
CCLXII .....	IX	XXI <i>a</i>	I	127-128, Do. 2d.
CCLXIII .....	IX	XXI <i>a</i>	I	133-134, Do. 2g.
CCLXIV .....	IX	XXI <i>a</i>	I	130, Do. 3d.
CCLXV .....	IX	XXI <i>a</i>	I	136, Do. 3g.
CCLXVI .....	IX	XXII <i>a</i>	I	143, Eo. 1d.
CCLXVII .....	IX	XXII <i>a</i>	I	150, Eo. 1g.
CCLXVIII .....	IX	XXIII <i>b</i>	I	160, Fe. 1d.
CCLXIX .....	IX	XXIII <i>b</i>	I	161-162, Fs. 1d.
CCLXX .....	IX	XXIII <i>b</i>	I	161-162, Fs. 1d.
CCLXXI .....	IX	XXIII <i>b</i>	I	163-164, Fs. 2d.
CCLXXII .....	IX	XXIII <i>b</i>	I	163-164, Fs. 2d.
CCLXXIII .....	IX	XXIII <i>a</i>	I	162, Fo. 1d.
CCLXXIV .....	IX	XXIII <i>a</i>	I	169-170, Fo. 1g.
CCLXXV .....	IX	XXIII <i>a</i>	I	164-165, Fo. 2d.
CCLXXVI .....	IX	XXIII <i>a</i>	I	171-172, Fo. 2g.
CCLXXVII .....	IX	XXIII <i>a</i>	I	174, Fo. 3g.
CCLXXVIII .....	IX	XXIII <i>b</i>	I	170, Fe. 2g.
CCLXXIX .....	IX	XXIV <i>a</i>	I	180-181, Gs. 1d.
CCLXXX .....	IX	XXIV <i>a</i>	I	191, Gs. 3; 194, Gs. 3; 196- 197, Gs. 4; 199-200, Gs. 4.

PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES.	PLANCHES AU TRAIT.		TEXTE.	
	TOME.	PLANCHES.	TOME.	PAGES.
CCLXXXI.....	IX	XXIV <sup>a</sup>	I	184, Go. 2d.; 203, H. lint.; 190, Go. 2g.; 195, Go. 3d.; 195-196, Go. 3g.; 200- 201, Go. 4d.; 201, Go. 4g.
CCLXXXII.....	IX	XXIV <sup>b</sup>	I	184-185, Ge. 1g.; 187-188, Ge. 2g.
CCLXXXIII.....	IX	XXIV <sup>b</sup>	I	192, Ge. 3; 197-198, Ge. 4.
CCLXXXIV.....	IX	XXIV <sup>b</sup>	I	185-187, Gn. 1g.; 189-190, Gn. 2g.
CCLXXXV.....	IX	XXIV <sup>b</sup>	I	193-194, Gn. 3; 198-199, Gn. 4.
CCLXXXVI.....	IX	XXV <sup>b</sup>	I	220-224.
CCLXXXVII.....	IX	XXV <sup>b</sup>	I	220-224.
CCLXXXVIII.....	IX	XXV <sup>b</sup>	I	214-217; 224-225.
CCLXXXIX.....	IX	XXV <sup>b</sup>	I	214-217; 224-225.
CCXC.....	IX	XXV <sup>a</sup>	I	208-214.
CCXCI.....	IX	XXV <sup>a</sup>	I	208-214.
CCXCII.....	IX	XXV <sup>a</sup>	I	218-219, Ho. 2g.
CCXCIII.....	IX	XXV <sup>a</sup>	I	207-208, Ho. 3d.
CCXCIV.....	IX	XXVI <sup>a</sup>	I	232, Io. 1d.; 234-235, Io. 2d.
CCXCV.....	IX	XXVI <sup>a</sup>	I	236-237, Io. 3d.
CCXCVI.....	IX	XXVI <sup>b</sup>	I	239, Ie. 1g.; 241-242, Ie. 2g.
CCXCVII.....	IX	XXVI <sup>b</sup>	I	242, Ie. 2g.; 243-244, Ie. 3g.
CCXCVIII.....	IX	XXVI <sup>b</sup>	I	240, In. 1g.
CCXCIX.....	IX	XXVII <sup>a</sup>	I	263, Js. 3g.
CCC.....	IX	XXVII <sup>a</sup>	I	251-252, Jo. 1d.; 254-255, Jo. 2d.
CCCI.....	IX	XXVII <sup>a</sup>	I	248-249, Jo. 3d.
CCCII.....	IX	XXVII <sup>b</sup>	I	252-253, Jn. 1d.; 256-257, Jn. 2d.
CCCIII.....	IX	XXVII <sup>b</sup>	I	259-260, Jn. 3d.
CCCIV.....	IX	XXVII <sup>b</sup>	I	257, Je. 2d.
CCCIV.....	IX	XXVII <sup>b</sup>	I	262-263, Je. 2g.
CCCVI.....	IX	XXVII <sup>b</sup>	I	260, Je. 3d.
CCCVII.....	IX	XXVII <sup>b</sup>	I	263-264, Je. 3g.
CCCVIII.....	IX	XXVIII <sup>b</sup>	I	269-270, Kn. 1d.

PLANCHES PHOTOGRAPHIQUES.	PLANCHES AU TRAIT.		TEXTE.	
	TOME.	PLANCHES.	TOME.	PAGES.
CCCIX .....	IX	XXVIII <i>b</i>	I	273-274, Kn. 3d.
CCCX .....	IX	XXVIII <i>b</i>	I	270, Ke. 1d.
CCCXI .....	IX	XXVIII <i>b</i>	I	276, Ke. 1g.
CCCXII .....	IX	XXVIII <i>b</i>	I	272, Ke. 2d.
CCCXIII .....	IX	XXVIII <i>b</i>	I	278, Ke. 2g.
CCCXIV .....	IX	XXVIII <i>a</i>	I	275-276, Ks. 1g.
CCCXV .....	IX	XXVIII <i>a</i>	I	279-280, Ks. 3g.
CCCXVI .....	IX	XXIX <i>b</i>	I	283-284, L. m <sup>t</sup> . int. d.
CCCXVII .....	IX	XXIX <i>b</i>	I	284, L. m <sup>t</sup> . int. g.
CCCXVIII .....	IX	XXIX <i>b</i>	I	296-297, Lo. 3g.
CCCXIX .....	IX	XXIX <i>b</i>	I	287-288, Ln. 1d.; 288-289, Ln. 2d.
CCCXX .....	IX	XXIX <i>b</i>	I	291-292, Ln. 3d.
CCCXXI .....	IX	XXIX <i>a</i>	I	292, Le. 3d.
CCCXXII .....	IX	XXIX <i>a</i>	I	293-294, Ls. 1g.; 295-296, Ls. 2g.



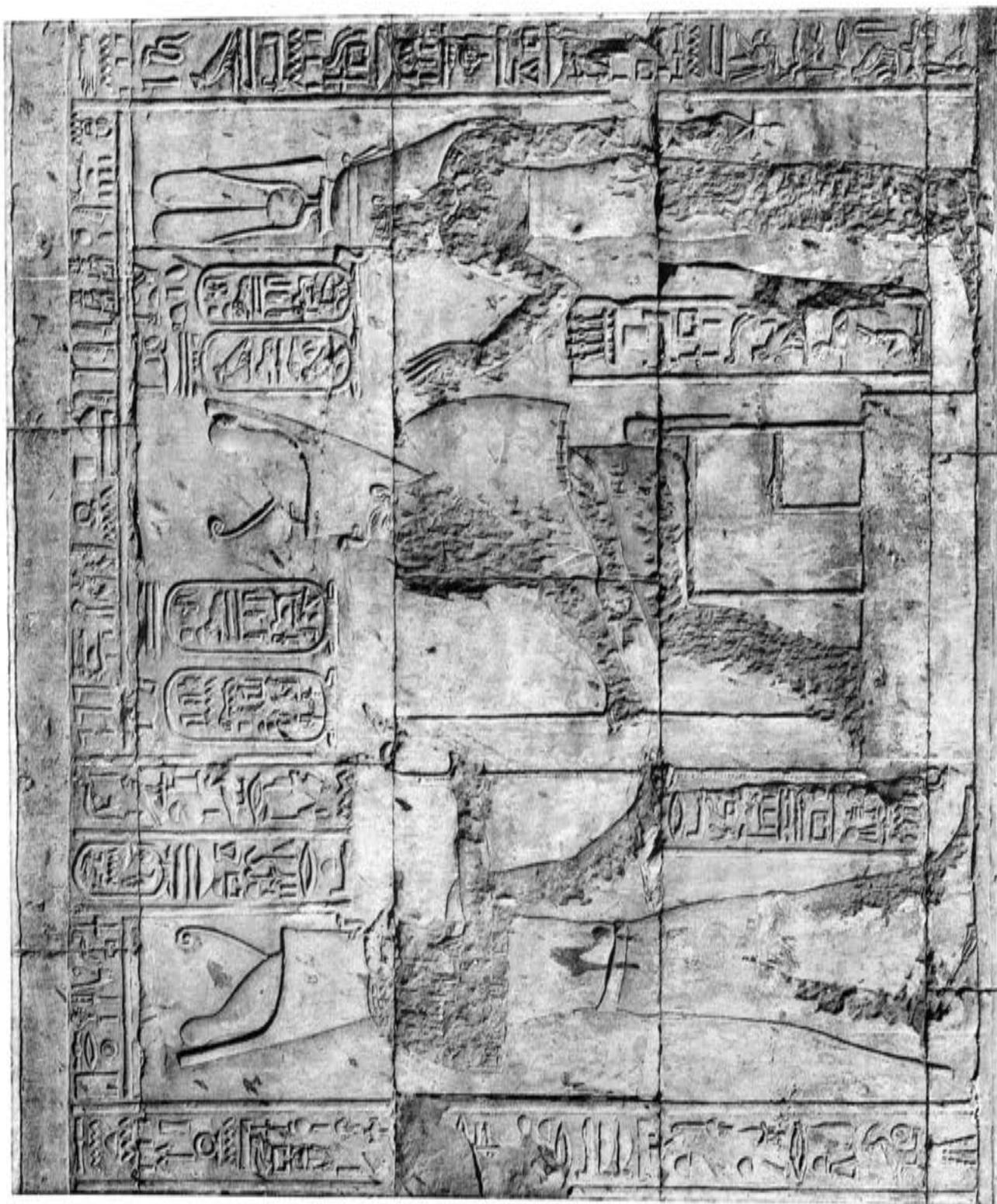
SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 1<sup>er</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 1<sup>er</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 2<sup>e</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 2<sup>e</sup> registre, 5<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 2<sup>e</sup> registre, 6<sup>e</sup> tableau.



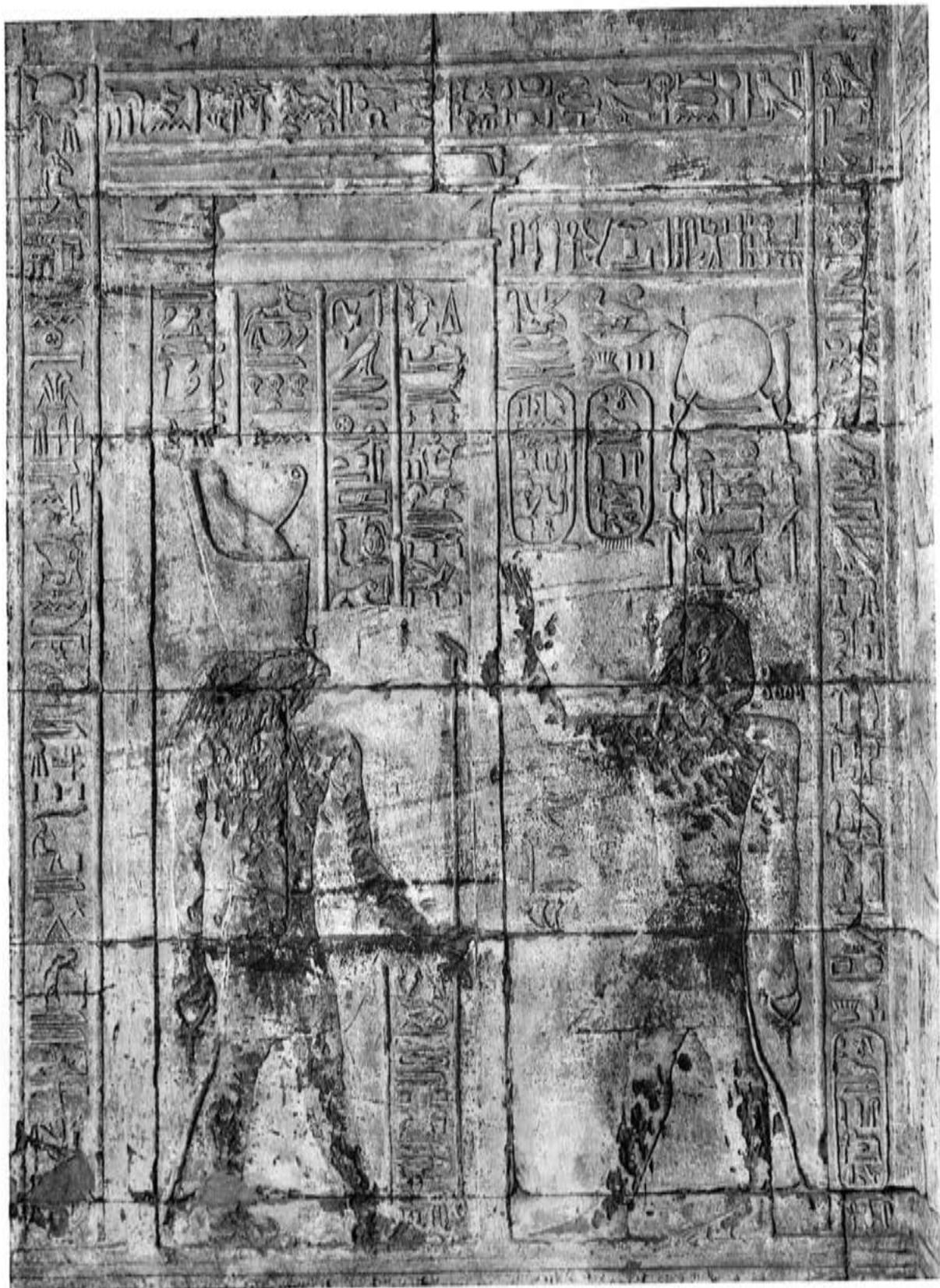
SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 3<sup>e</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.



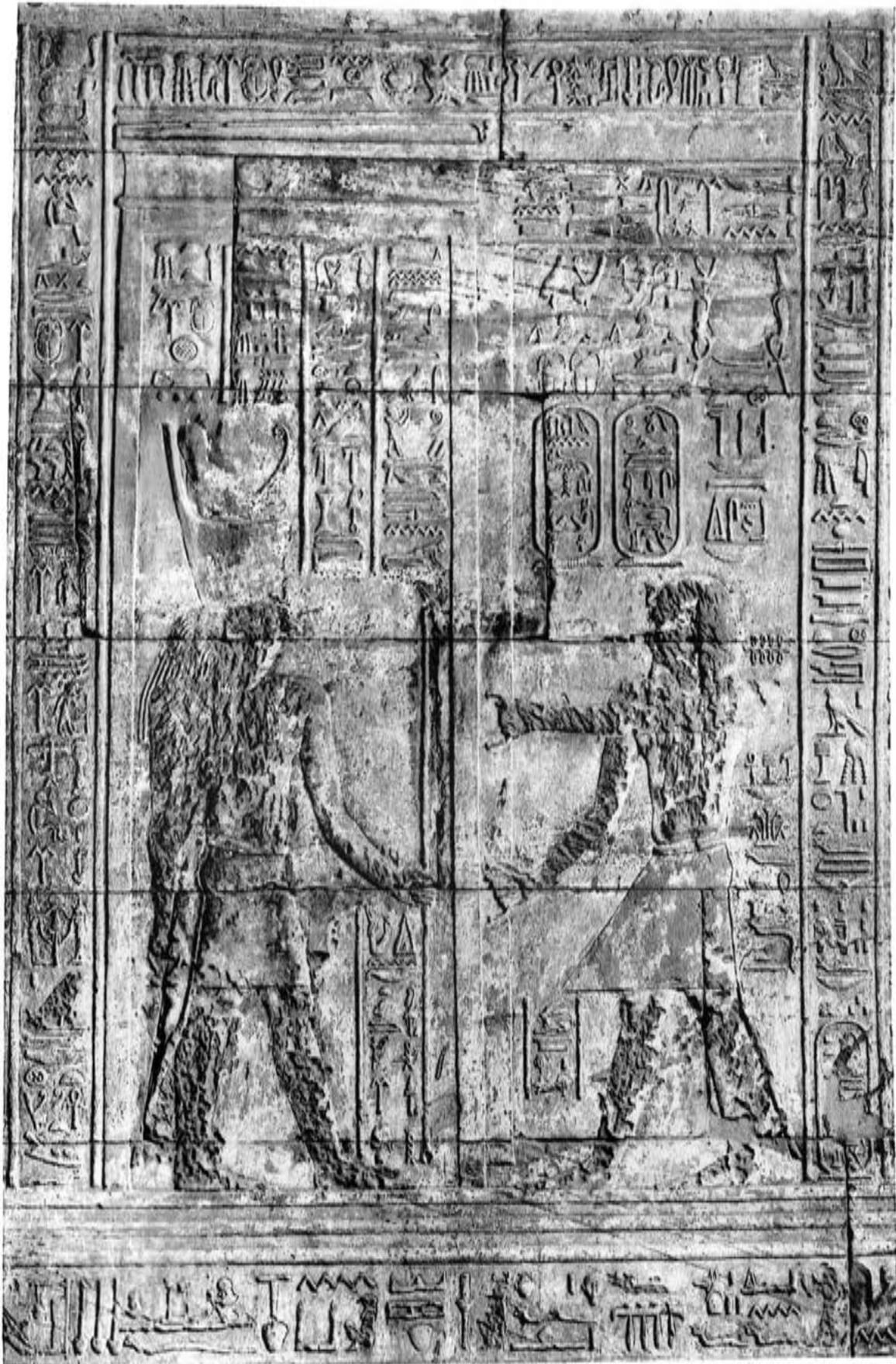
SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 3<sup>e</sup> registre, 3<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi ouest, 3<sup>e</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.



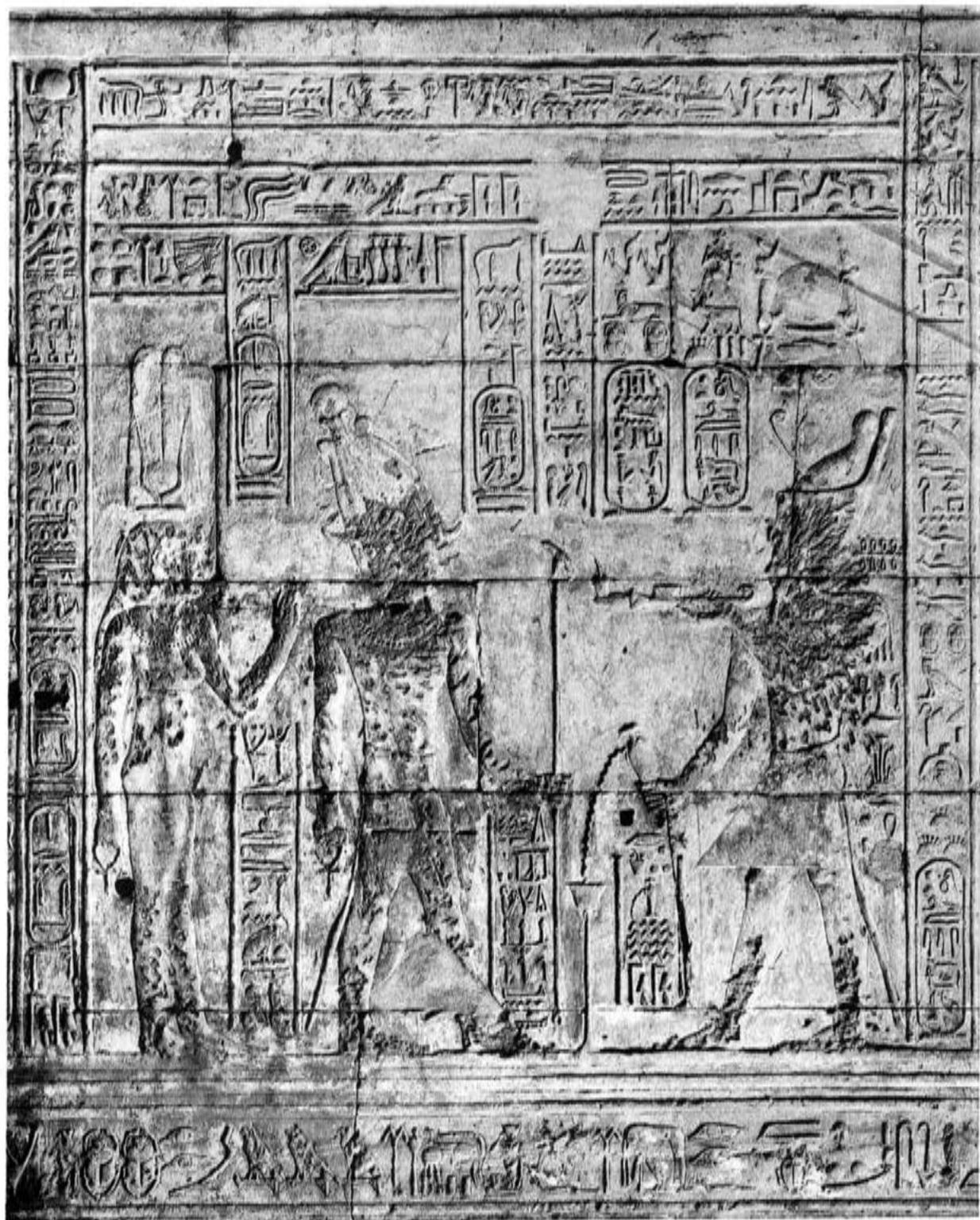
SANCTUAIRE (A), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



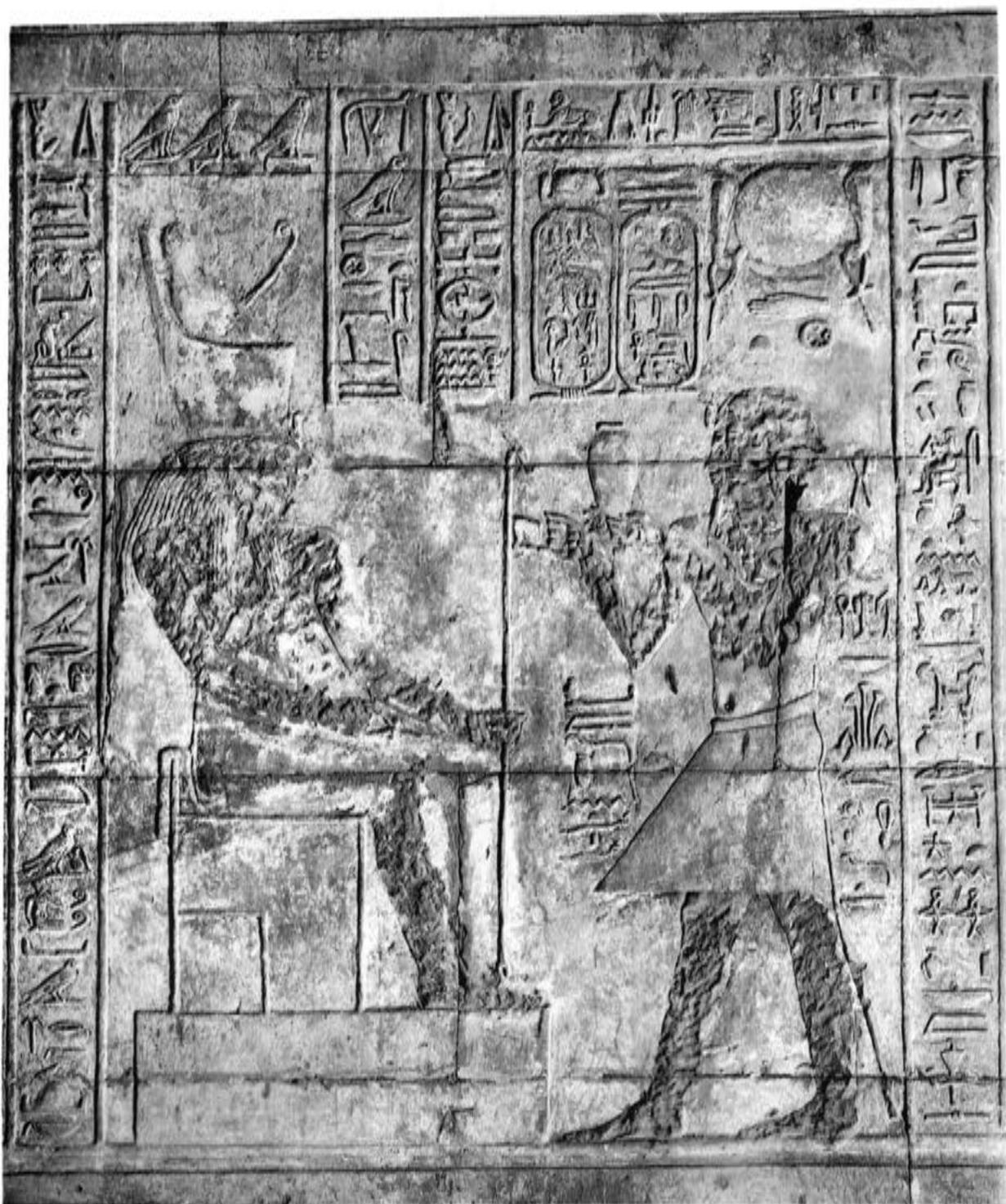
SANCTUAIRE (A), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.



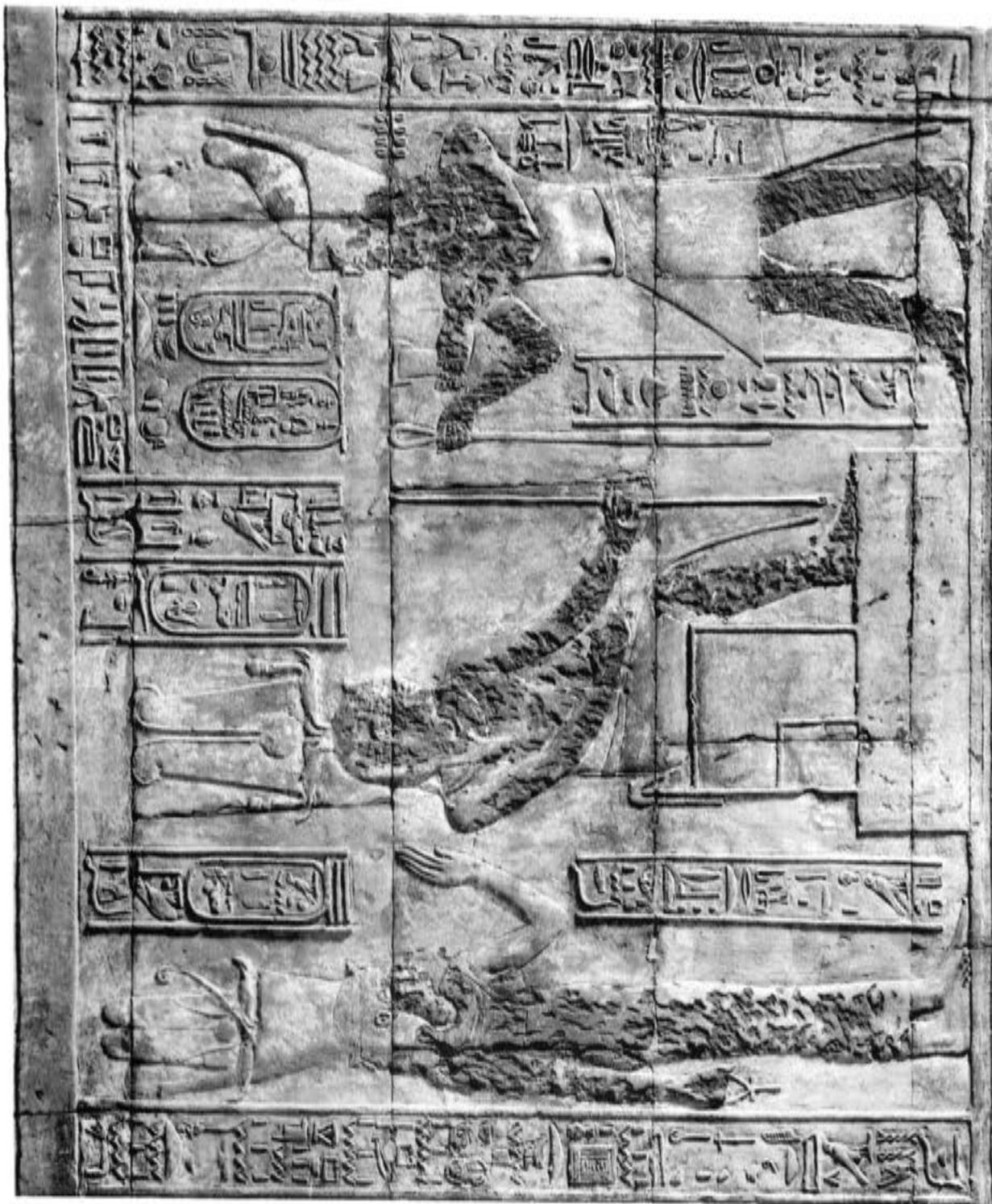
SANCTUAIRE (A), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 3<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.



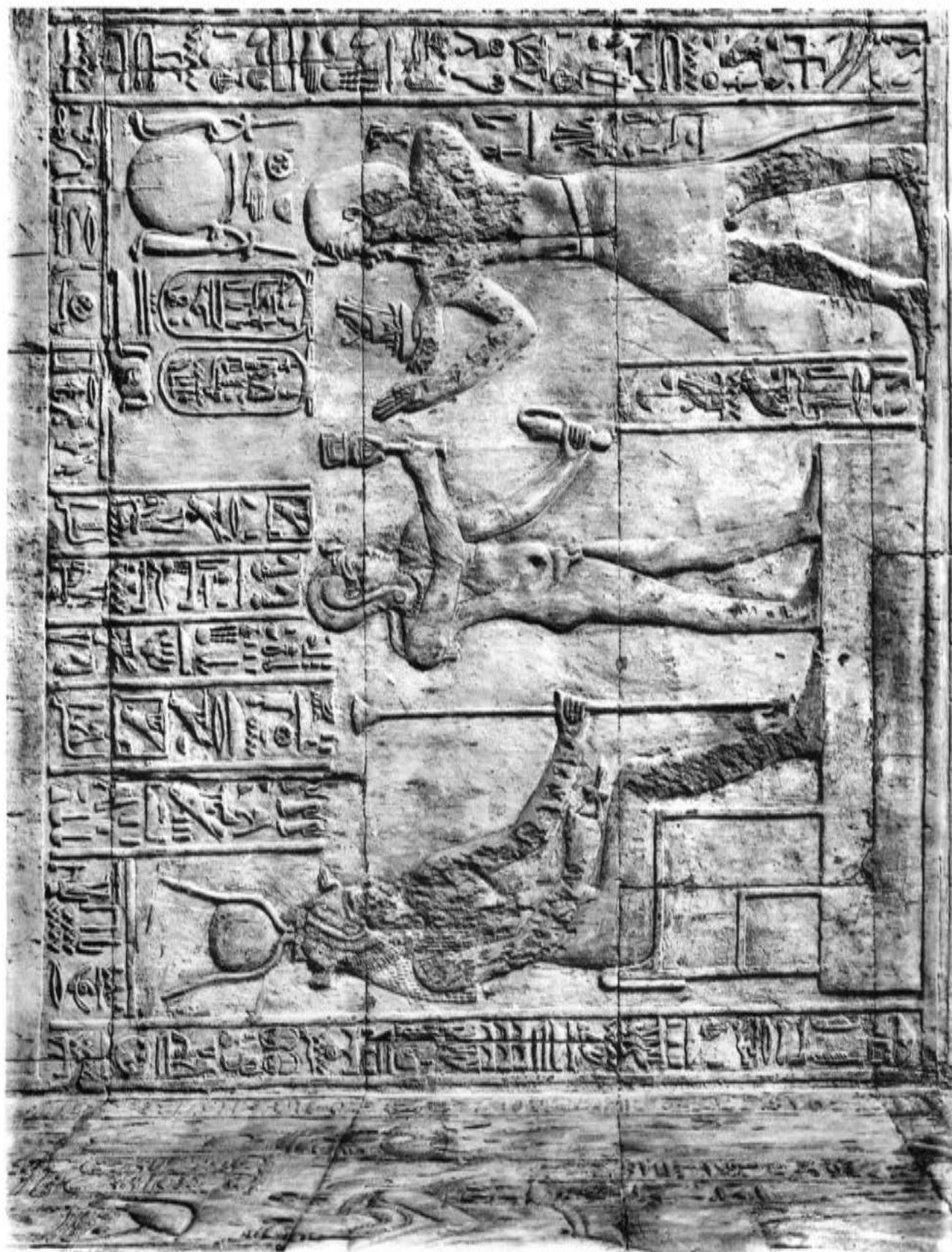
SANCTUAIRE (A), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 3<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi est, 2<sup>e</sup> registre. 4<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 5<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 6<sup>e</sup> tableau.



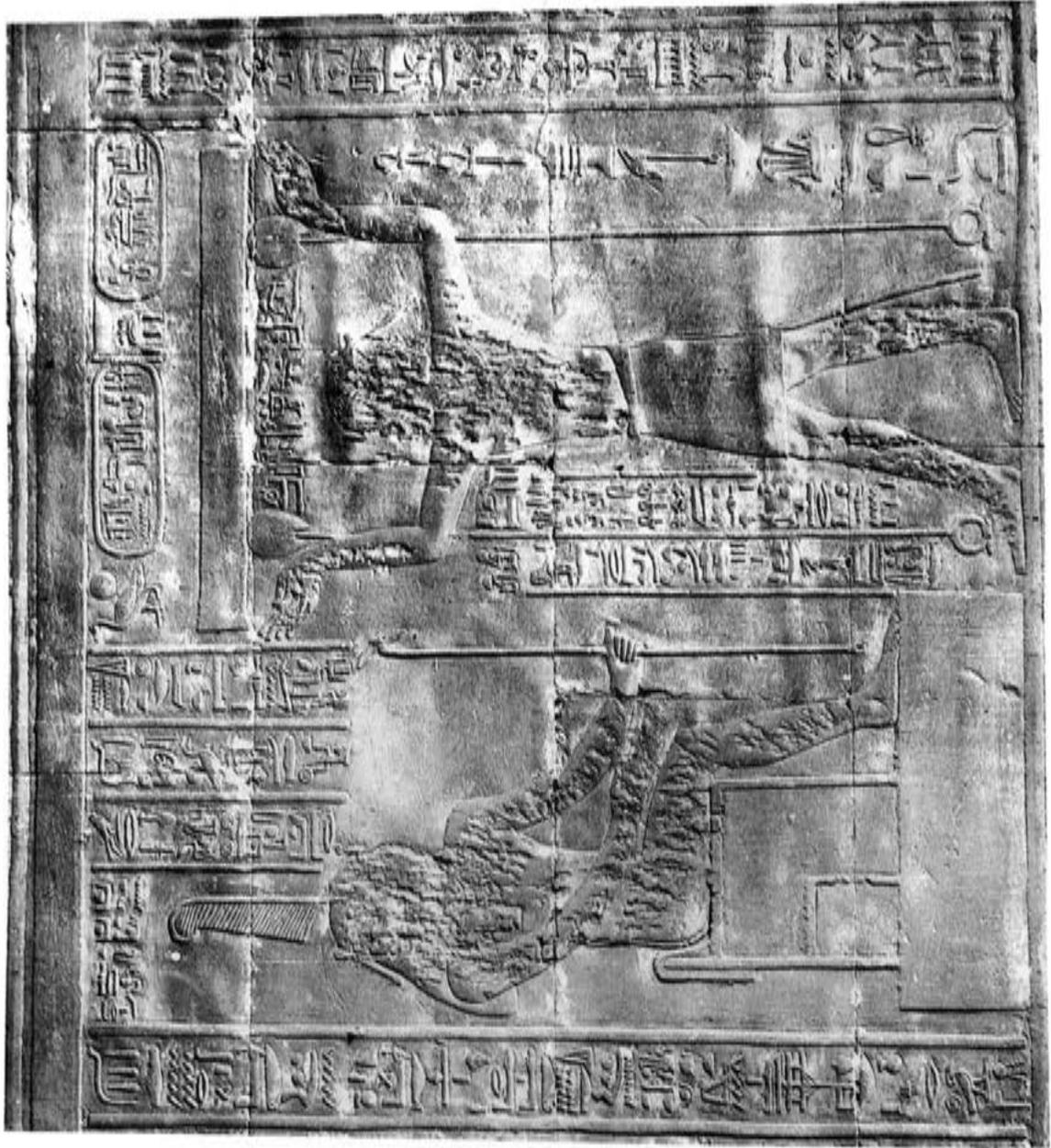
SANCTUAIRE (A), paroi est, 3<sup>e</sup> registre, 5<sup>e</sup> tableau.



SANCTUAIRE (A), paroi est, 3<sup>e</sup> registre, 6<sup>e</sup> tableau.



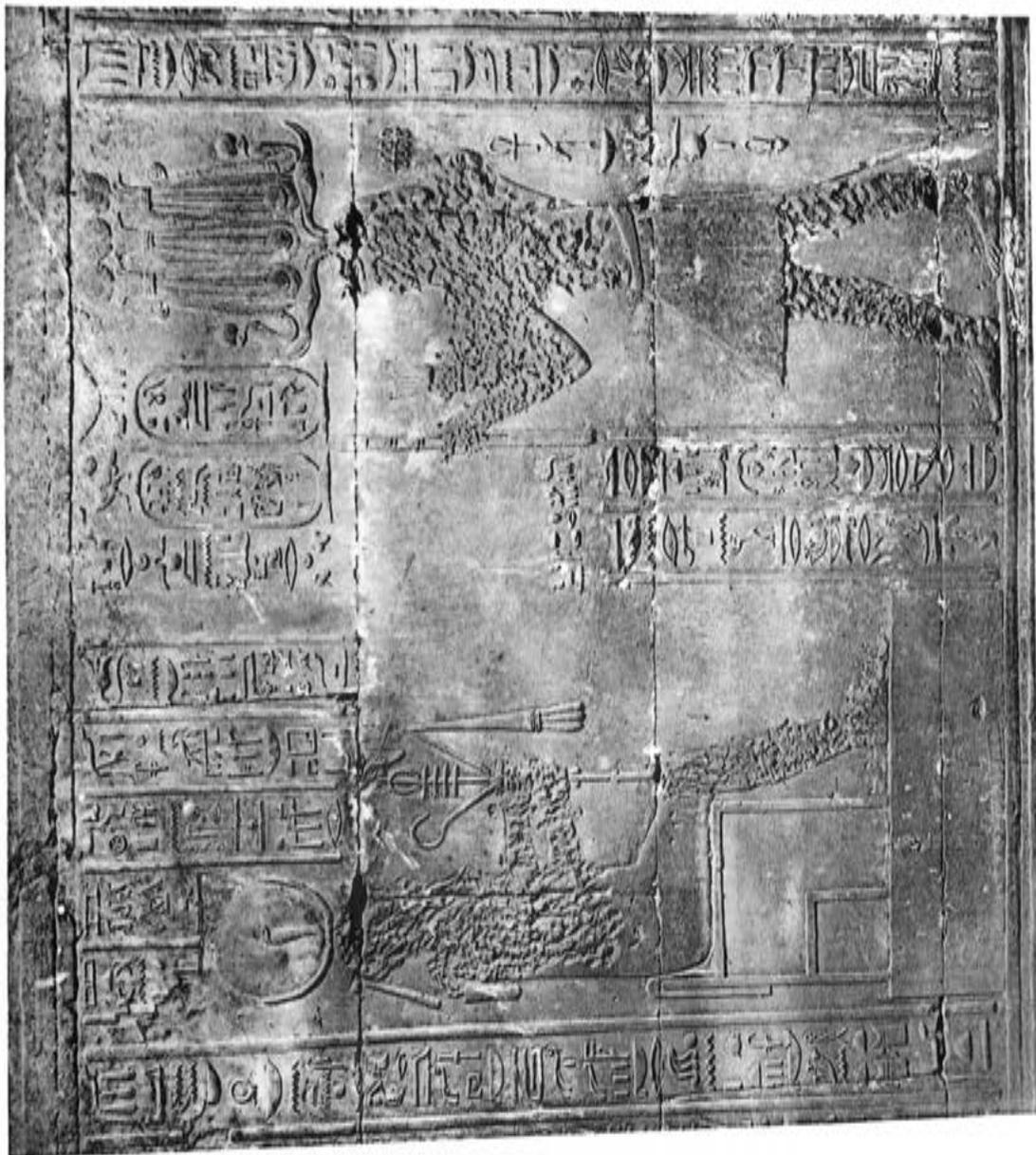
SANCTUAIRE (A), paroi sud, 3<sup>e</sup> registre, tableau central.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire. B), paroi ouest, 2<sup>e</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi ouest, 2<sup>e</sup> registre, 7<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi ouest, 3<sup>e</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.



COULOUX MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.



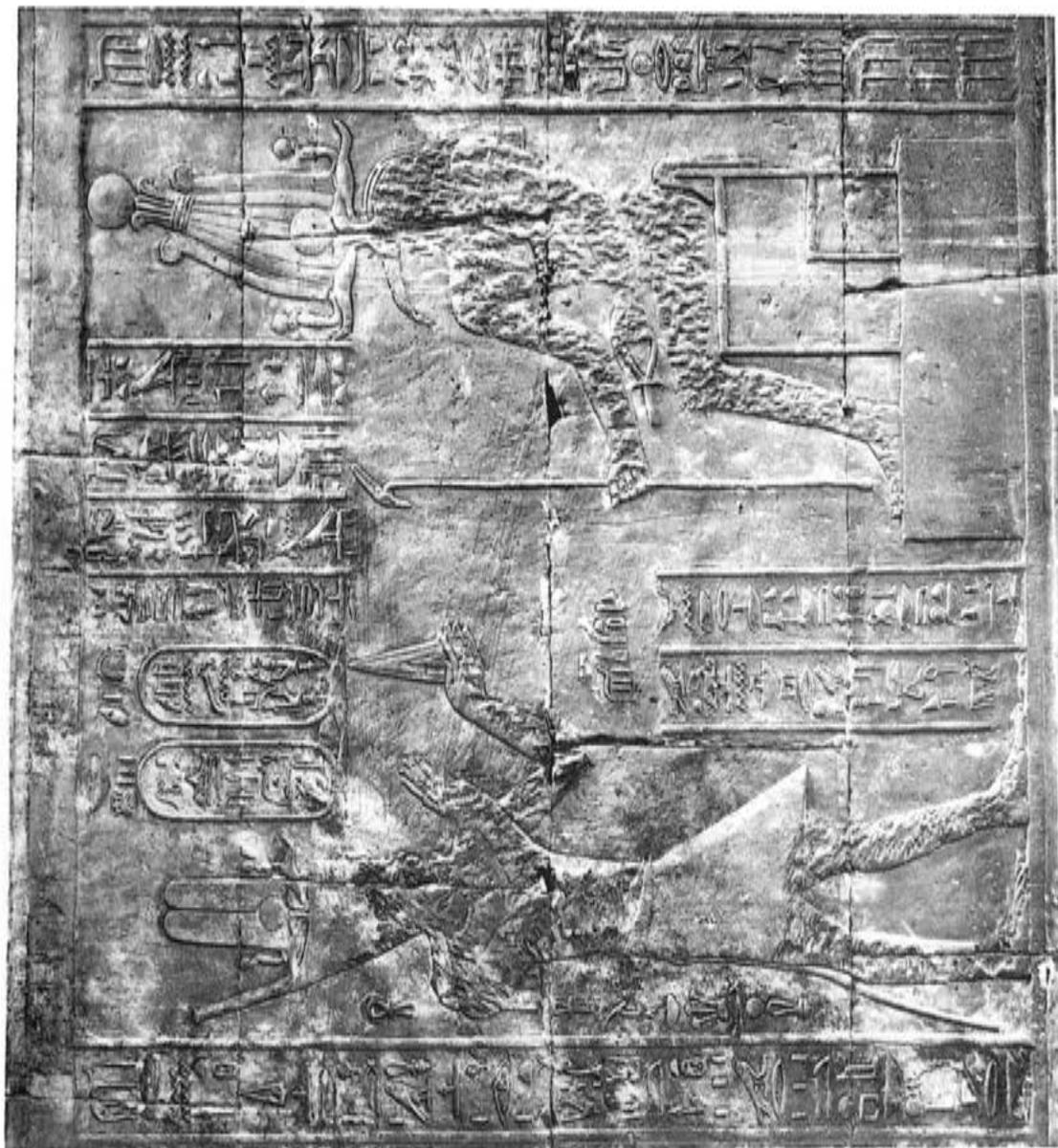
COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 5<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 6<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 3<sup>e</sup> tableau.



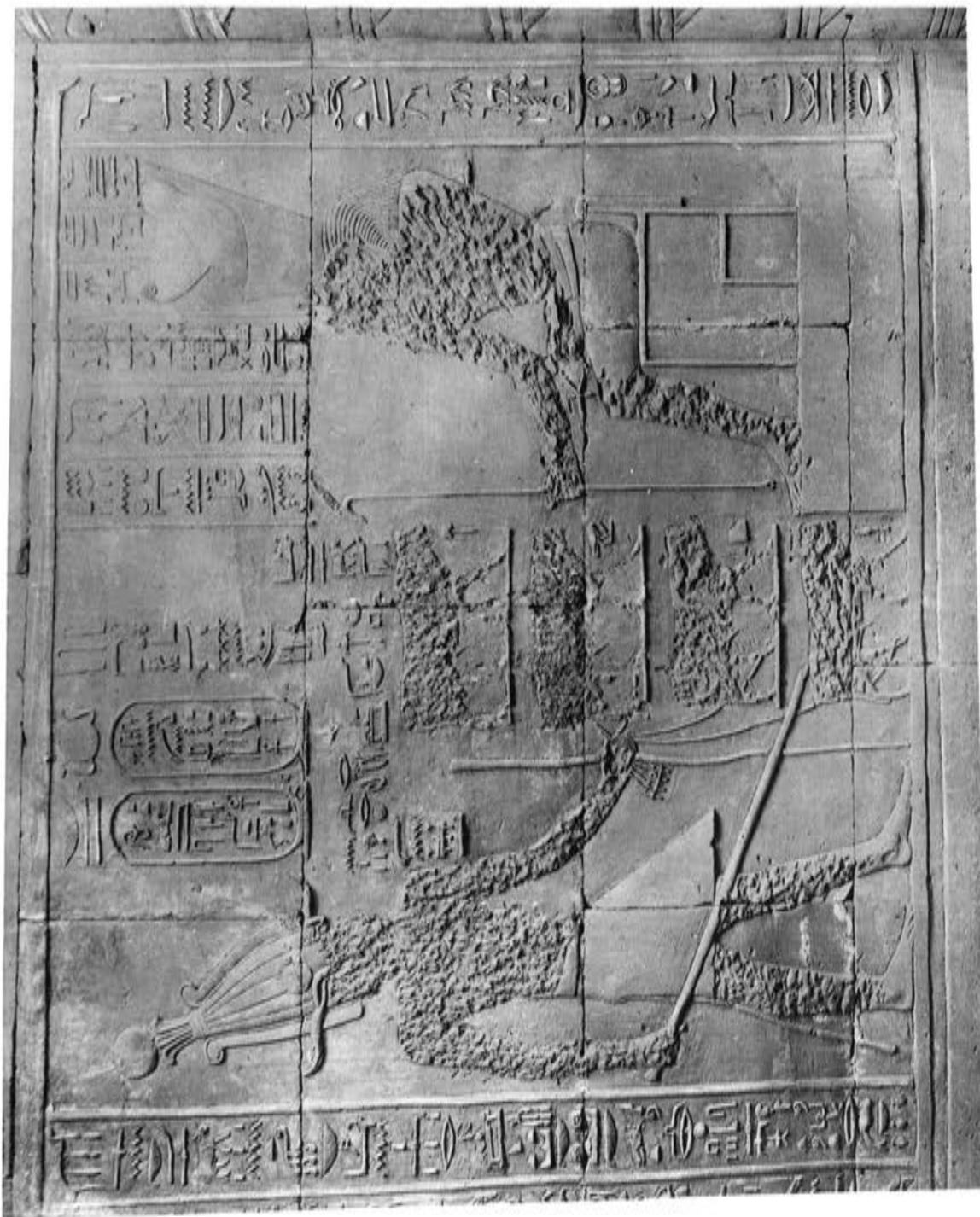
COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 4<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 5<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 6<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX, pourtour du sanctuaire (B), paroi est, 3<sup>e</sup> registre, 7<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX, pourtour du sanctuaire (B), paroi nord (côté droit), 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX, pourtour du sanctuaire (B), paroi nord (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



COULOUR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi nord (côté droit), 2<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



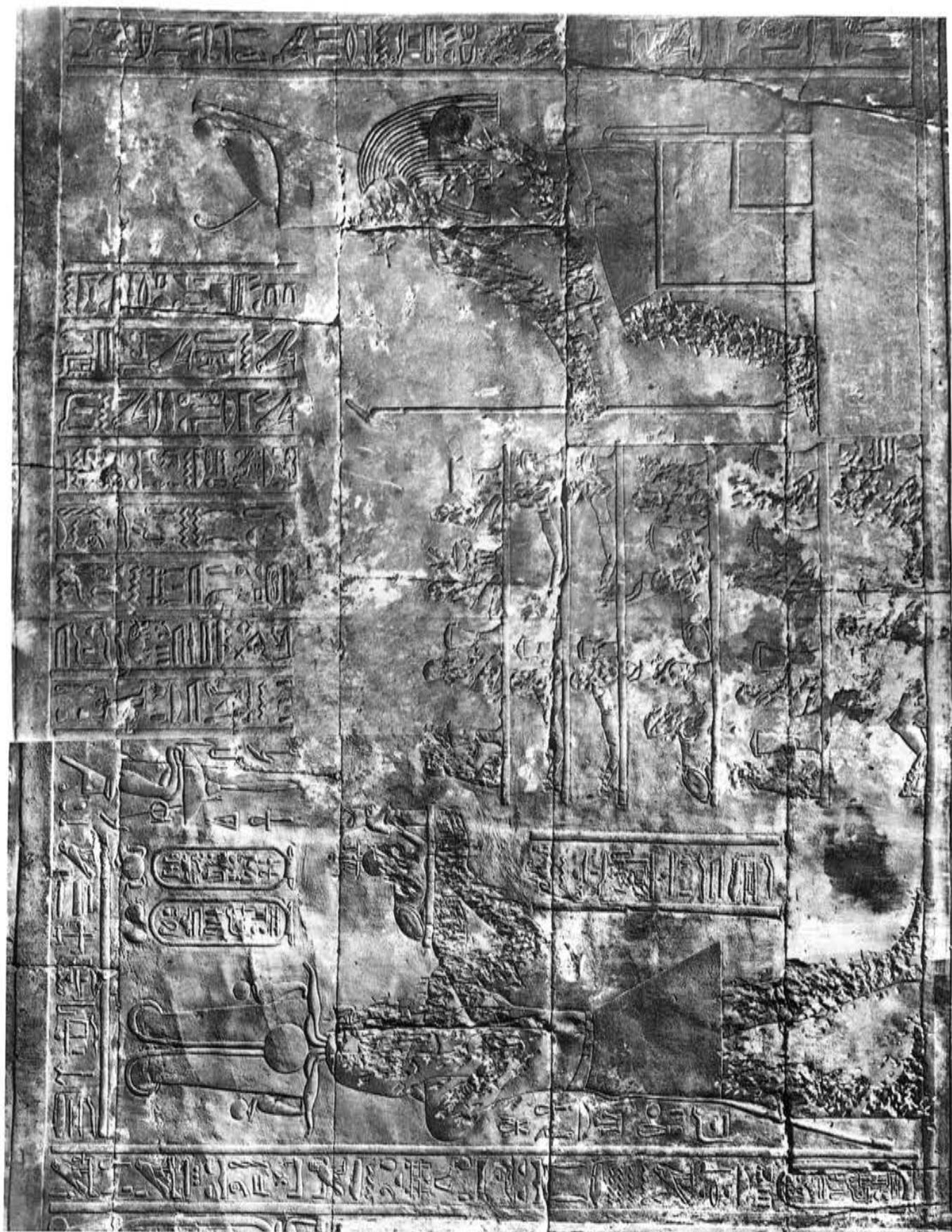
COULOIR MYSTÉRIEUX [pourtour du sanctuaire, B], paroi nord (côté droit), 3<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour du sanctuaire, B), paroi nord (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles, C), paroi ouest, 1<sup>er</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles, C), paroi ouest, 2<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles, C), paroi ouest, 2<sup>e</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.



COCLOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles, C), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles, C), paroi est, 1<sup>er</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.



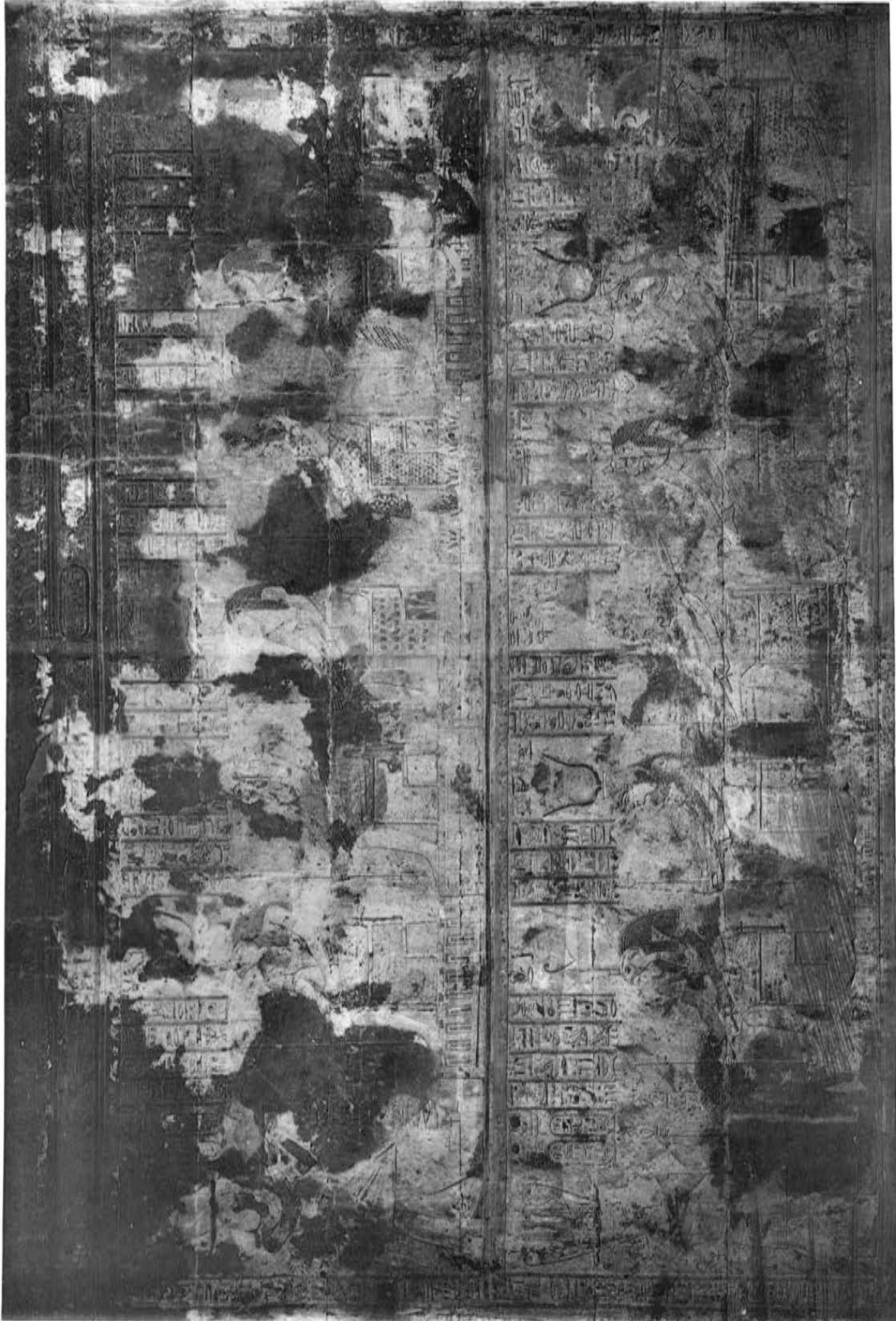
COURTOIR MYSTÉRIEUX POURTOUR DES CHAPELLES, C), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



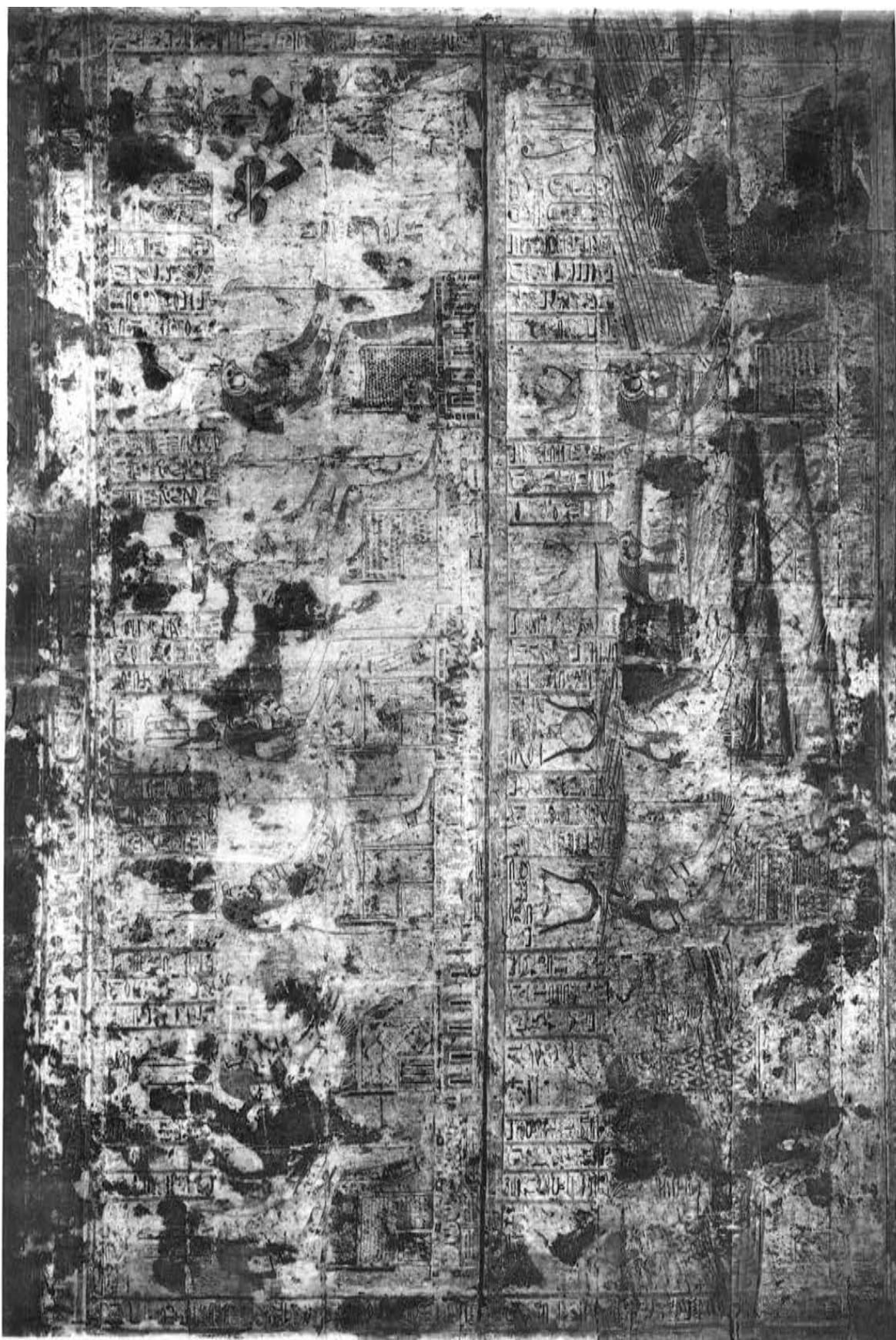
COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles, C), paroi est, 2<sup>e</sup> registre, 2<sup>e</sup> tableau.



COULOIR MYSTÉRIEUX (pourtour des chapelles, C), paroi nord (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre, 1<sup>er</sup> tableau.



1<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi sud, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> registres.



1<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi nord, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> registres.



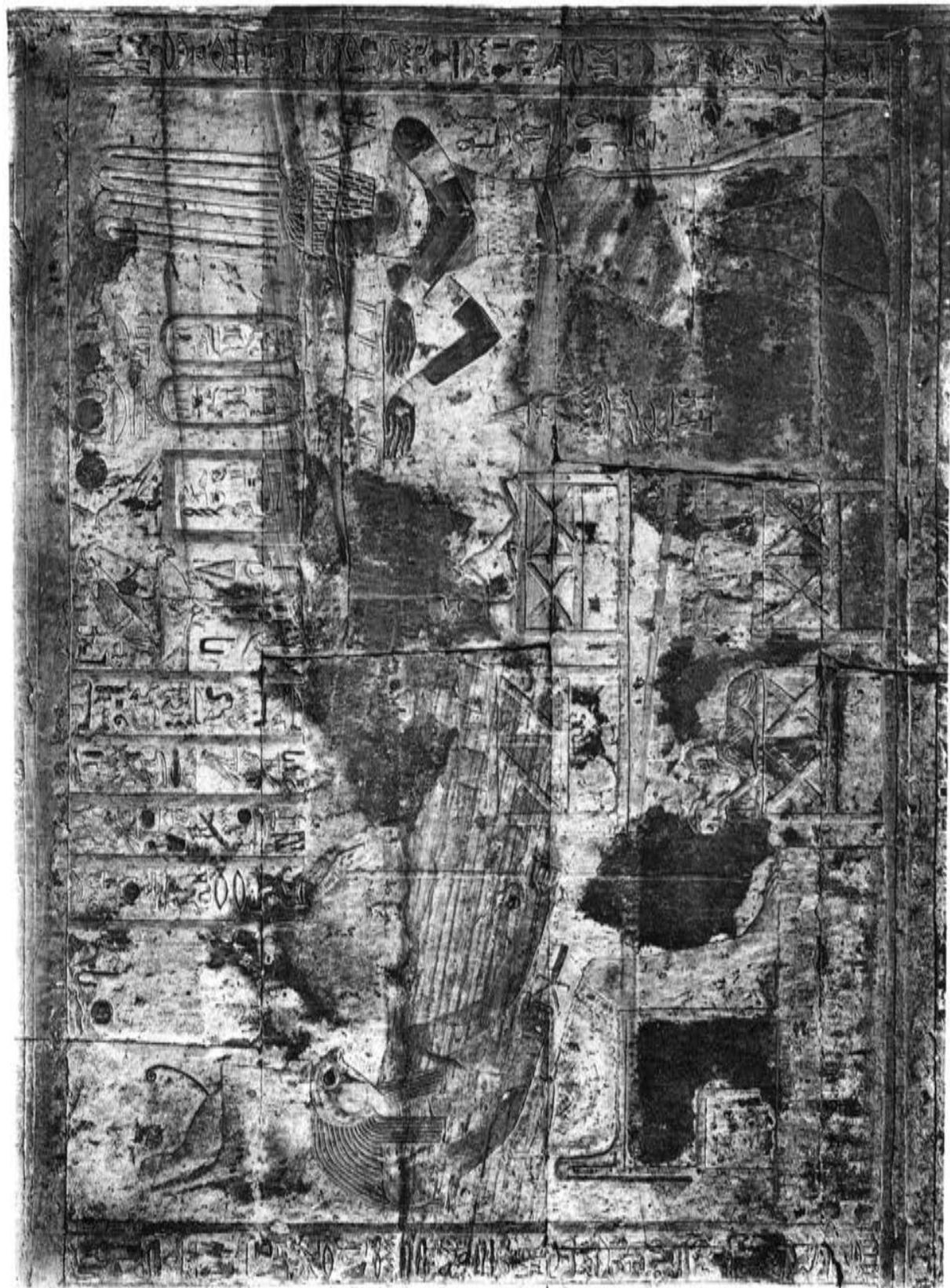
1<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté droit), 1<sup>er</sup> registre.



1<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre.



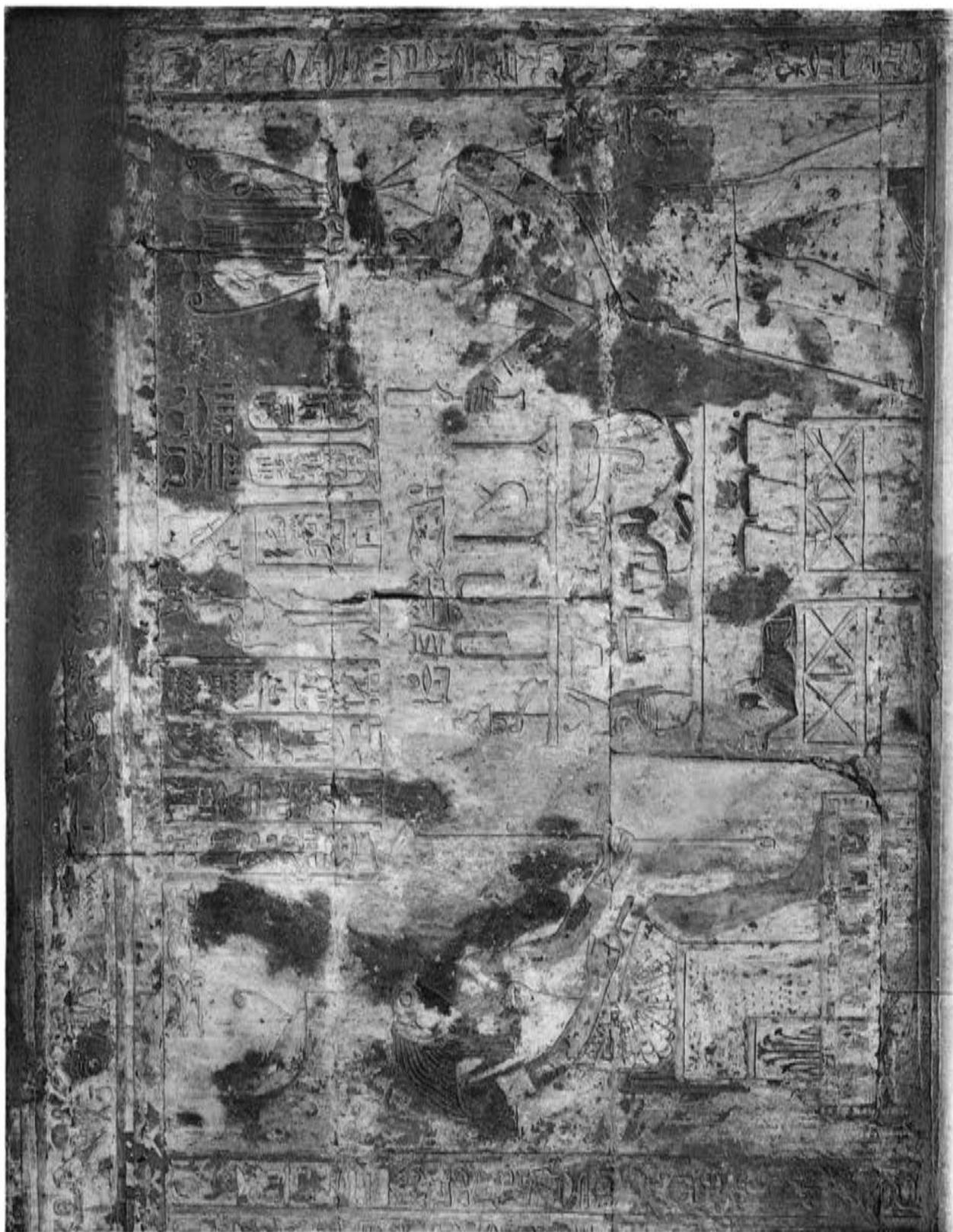
1<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté droit), 2<sup>e</sup> registre.



1<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté gauche), 2<sup>e</sup> registre.



1<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté droit), 3<sup>e</sup> registre.



1<sup>re</sup> CHAMBRE OUEST (D), paroi ouest (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre.



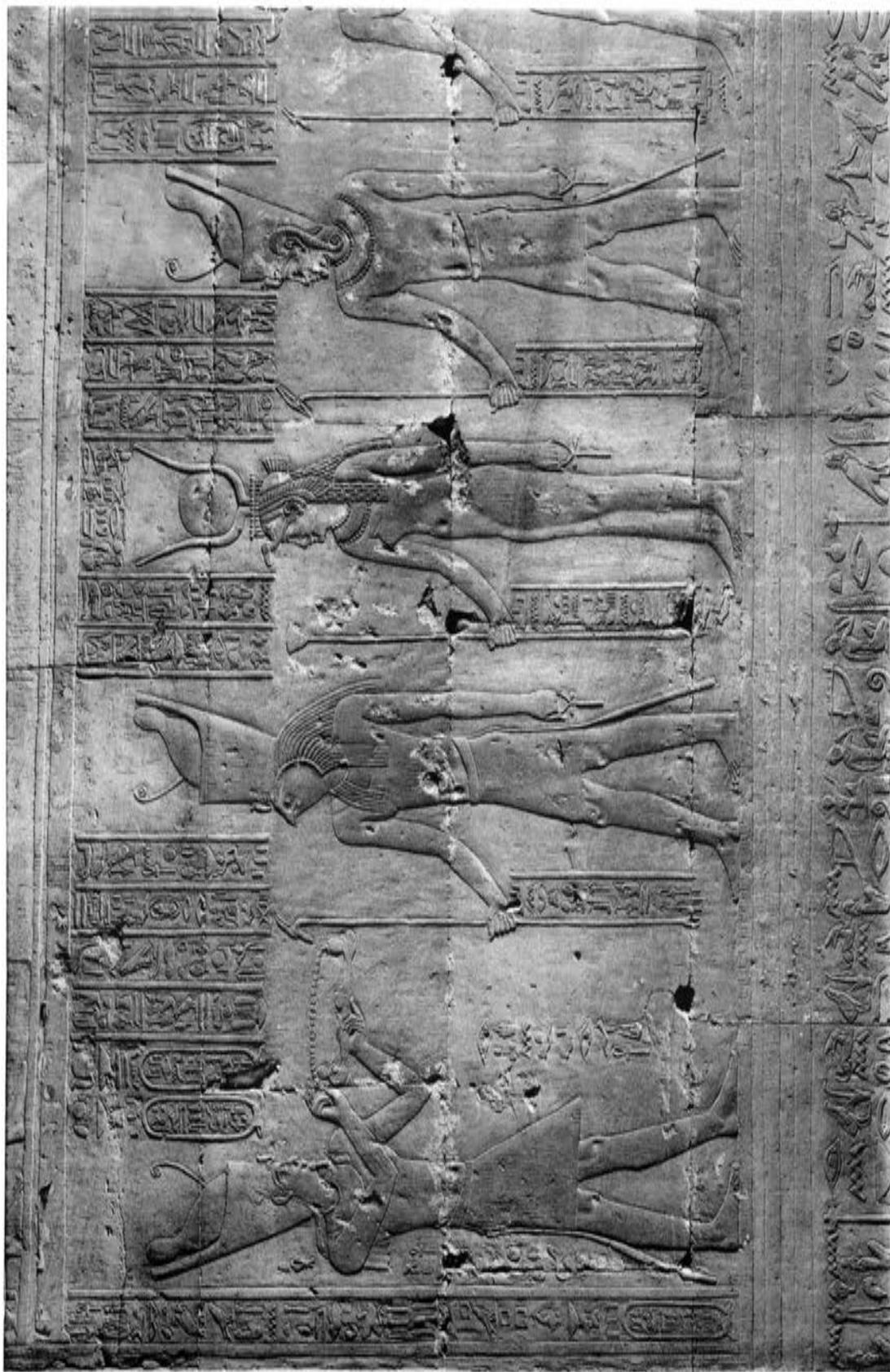
II<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (E), paroi ouest (côté droit), 1<sup>er</sup> registre.



II<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (E), paroi ouest (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre.



III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi est (côté droit), 1<sup>er</sup> registre.



III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi sud, 1<sup>er</sup> registre (1<sup>re</sup> partie).



III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST, (F), paroi sud, 1<sup>er</sup> registre (fin).



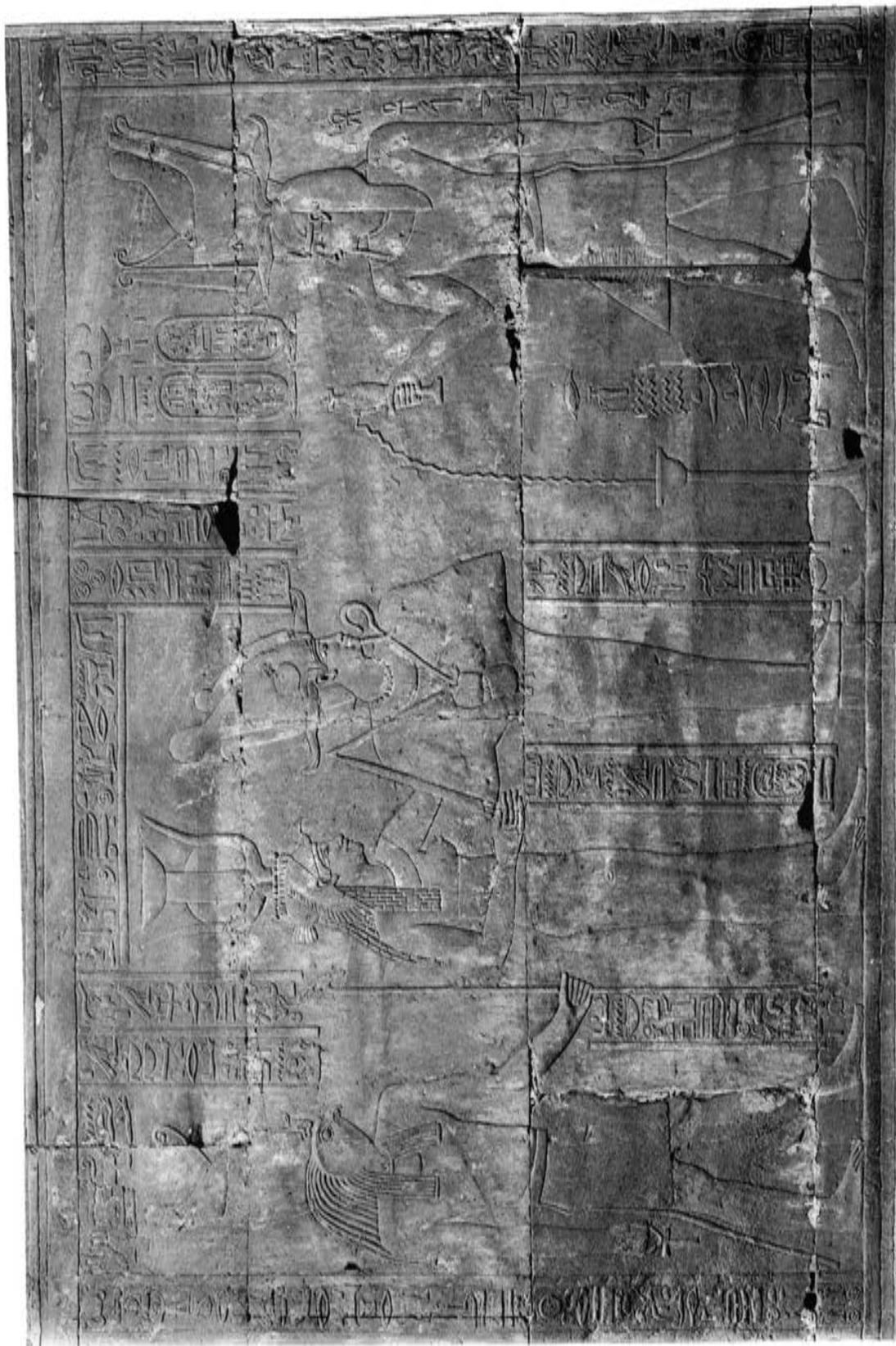
III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi sud, 2<sup>e</sup> registre (1<sup>re</sup> partie).



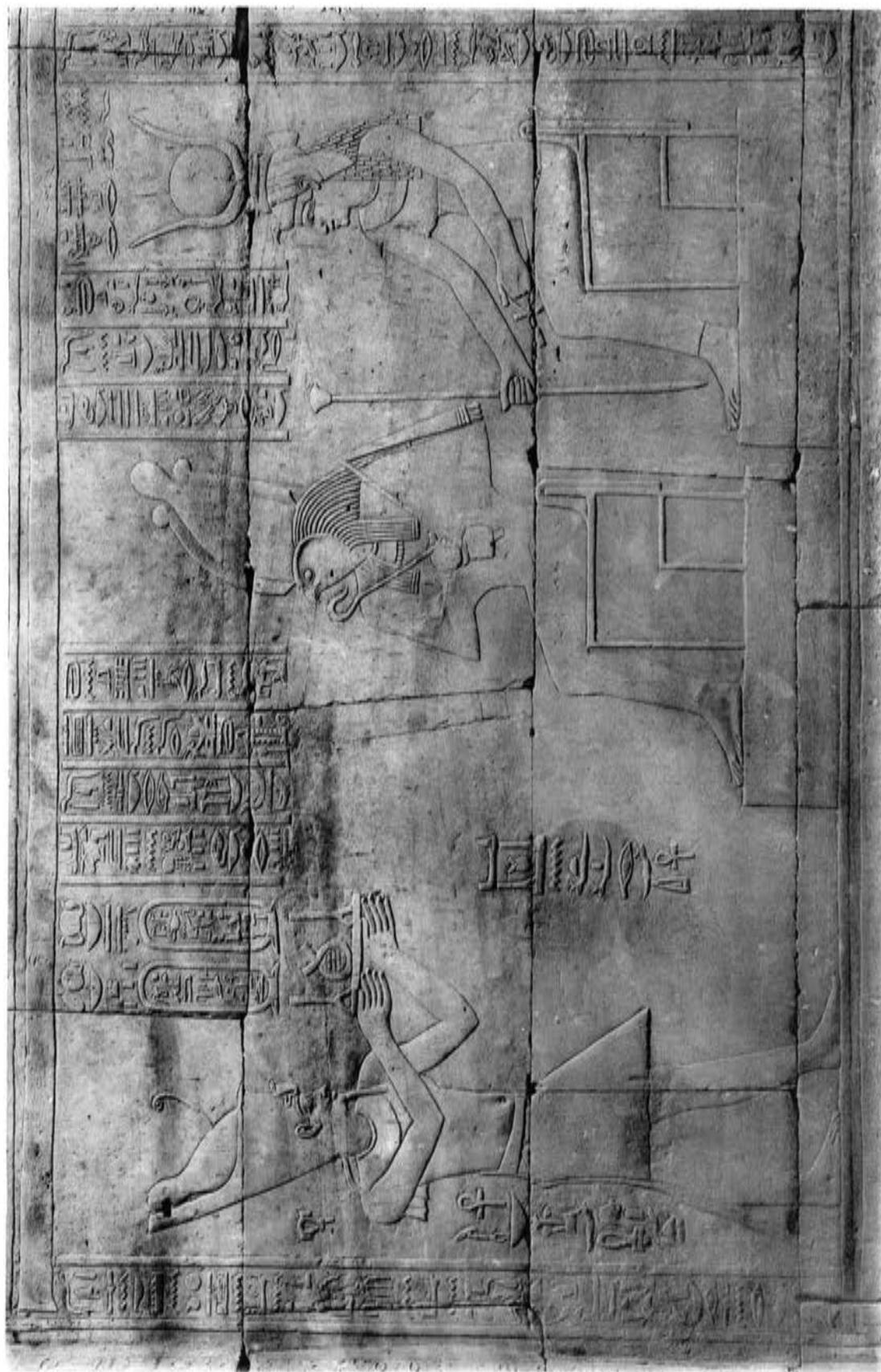
III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi sud, 2<sup>e</sup> registre (fin).



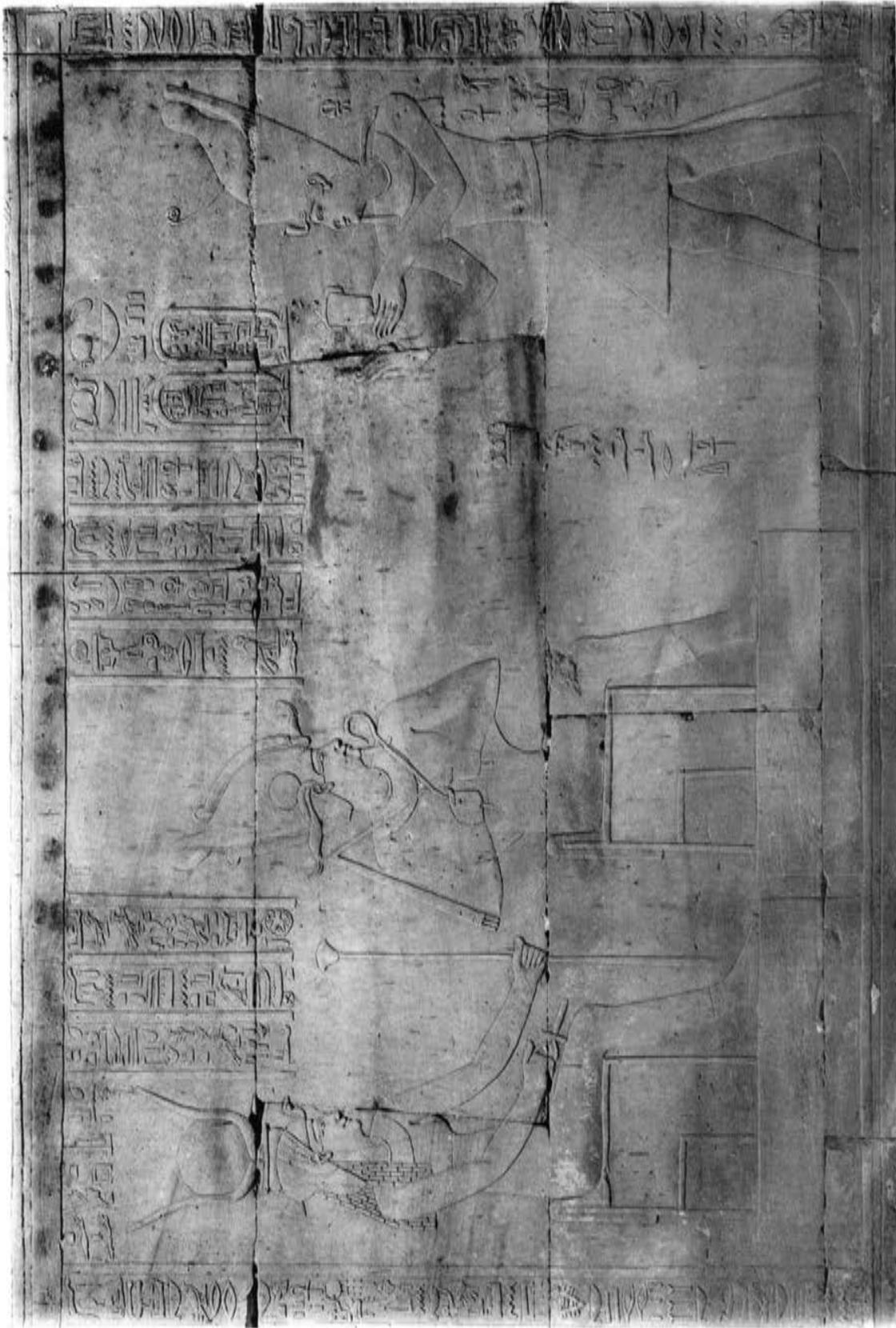
III<sup>e</sup> chambre ouest (F), paroi ouest (côté droit), 1<sup>er</sup> registre



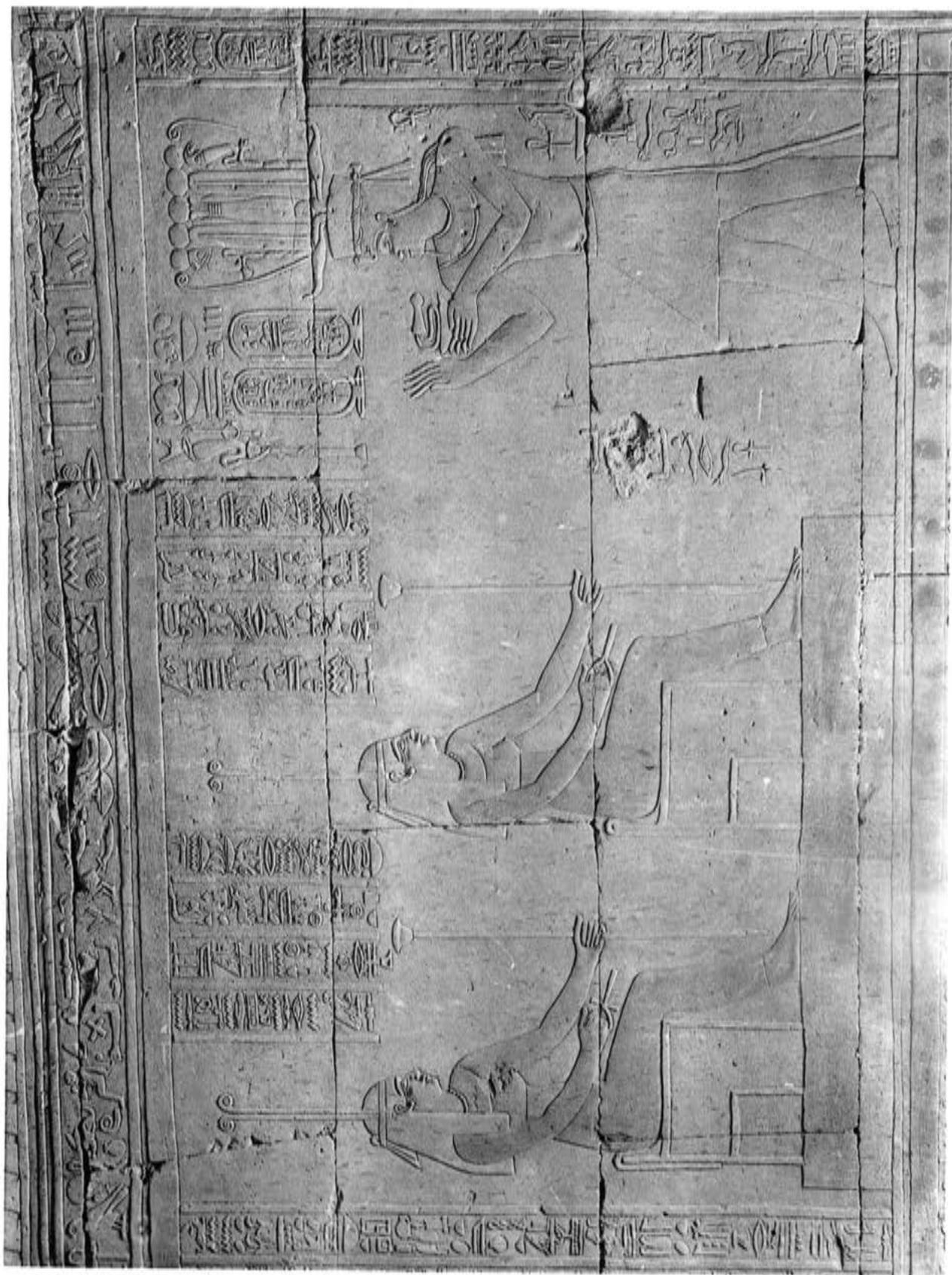
III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi ouest (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre.



III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi ouest (côté droit), 2<sup>e</sup> registre.



III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi ouest (côté gauche), 2<sup>e</sup> registre.



III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi ouest (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre.



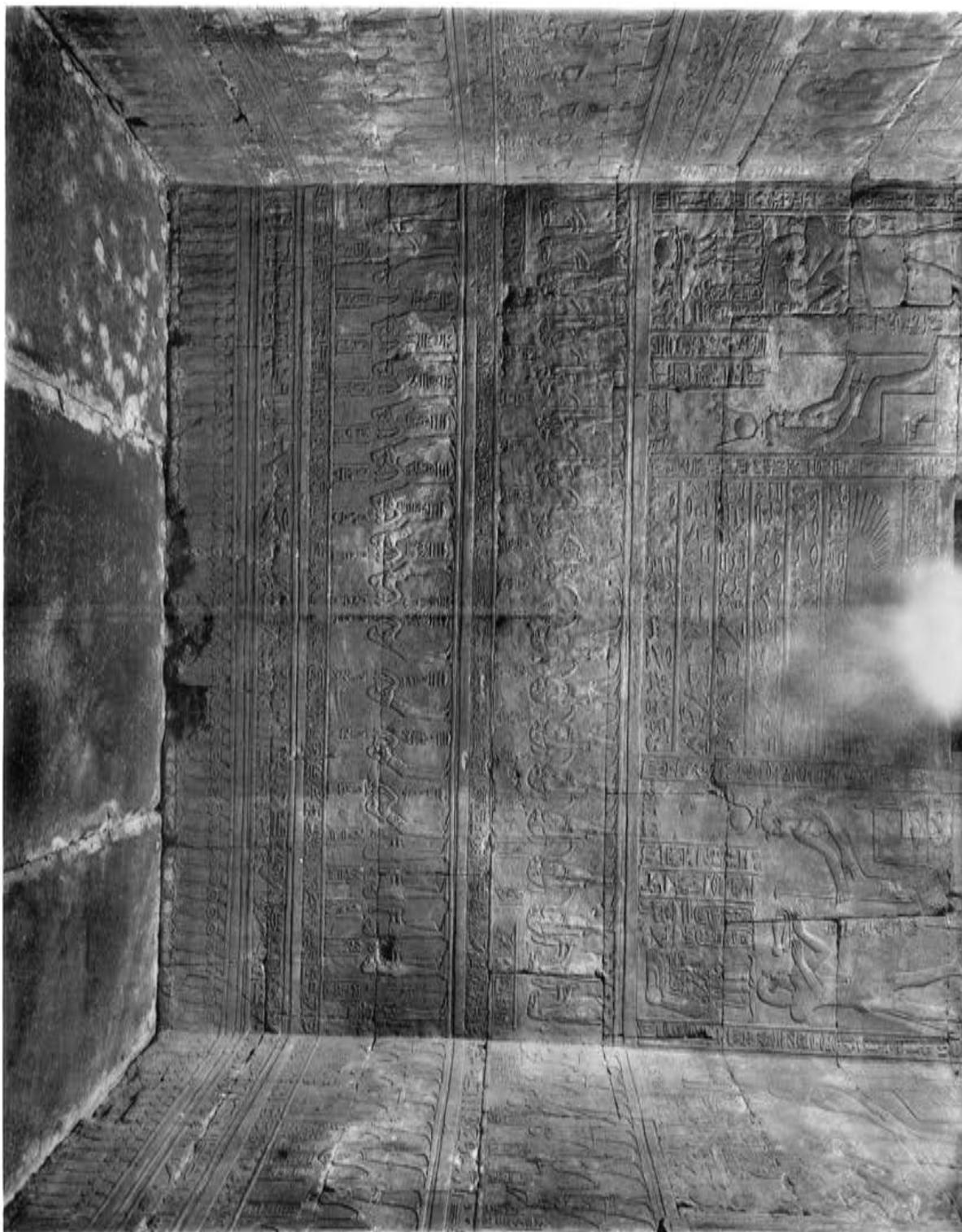
III<sup>e</sup> CHAMBRE OUEST (F), paroi est (côté gauche), 2<sup>e</sup> registre.



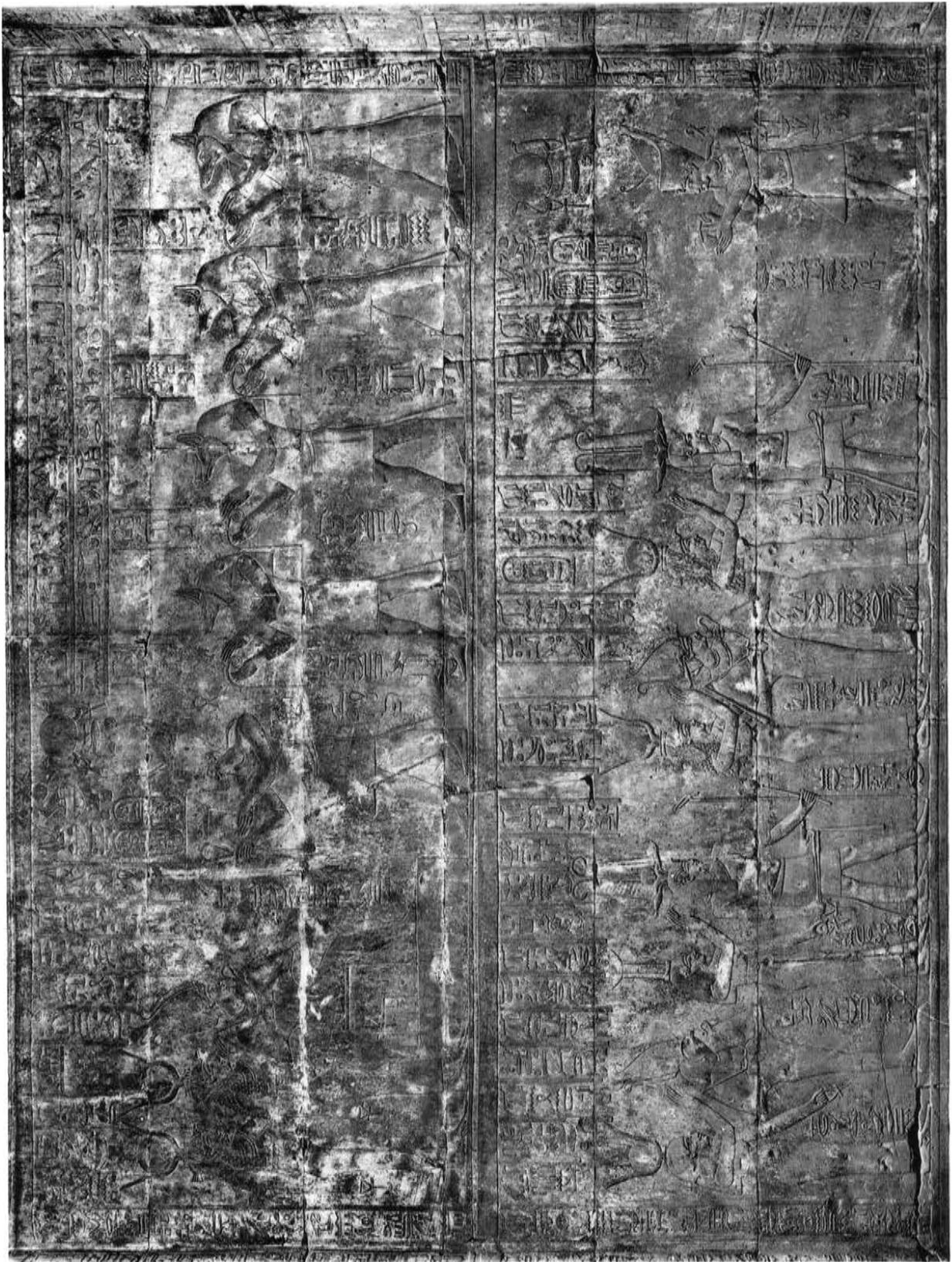
I<sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi sud (côté droit), 1<sup>er</sup> registre.



1<sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi sud, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> registres.



1<sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi ouest, 1<sup>er</sup> et 4<sup>es</sup> registres.



1<sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi est, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.



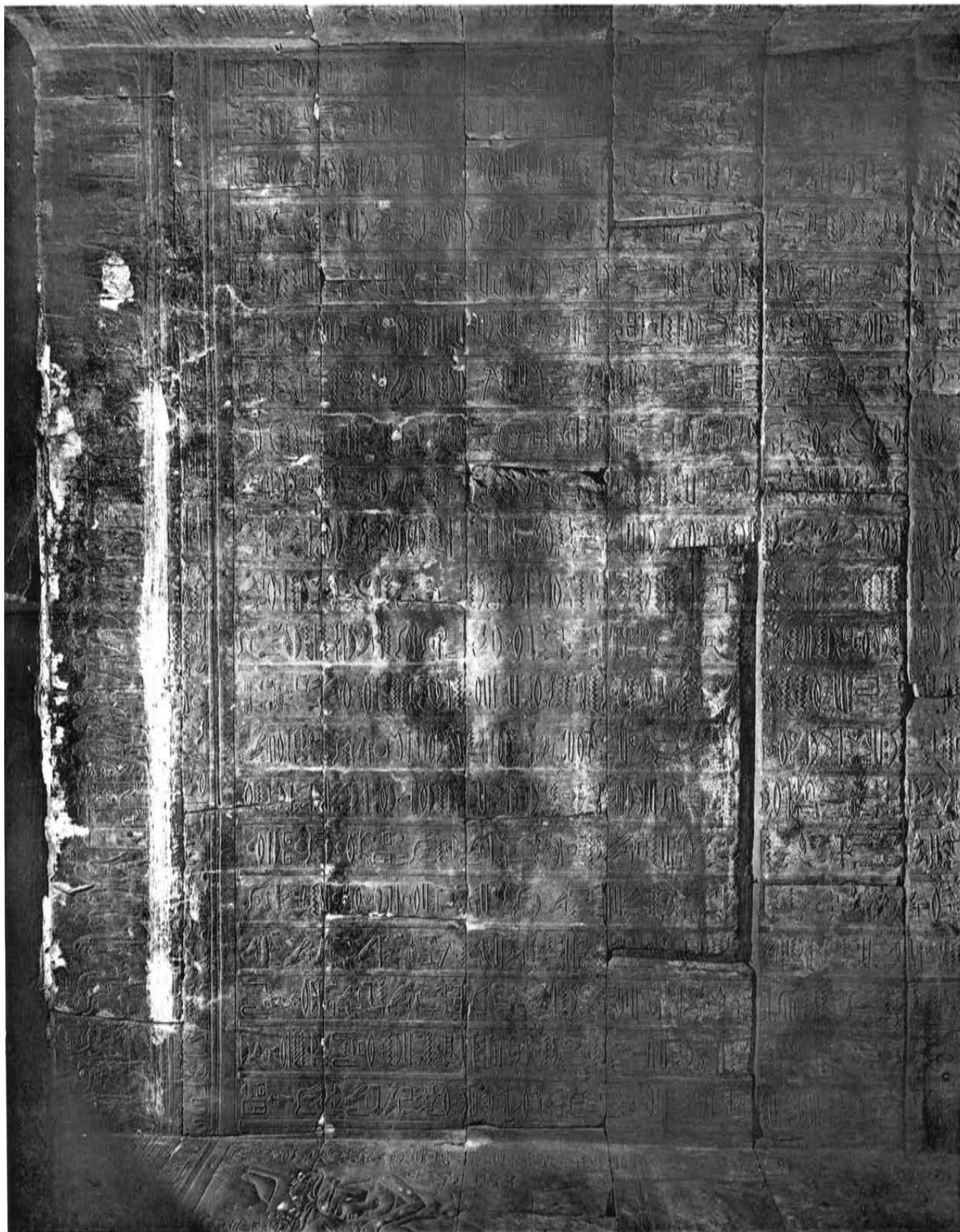
1<sup>re</sup> CHAMBRE DE SÔHARIS (G), paroi est, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> registres.



1<sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi nord, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.



1<sup>re</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (G), paroi nord, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> registres.



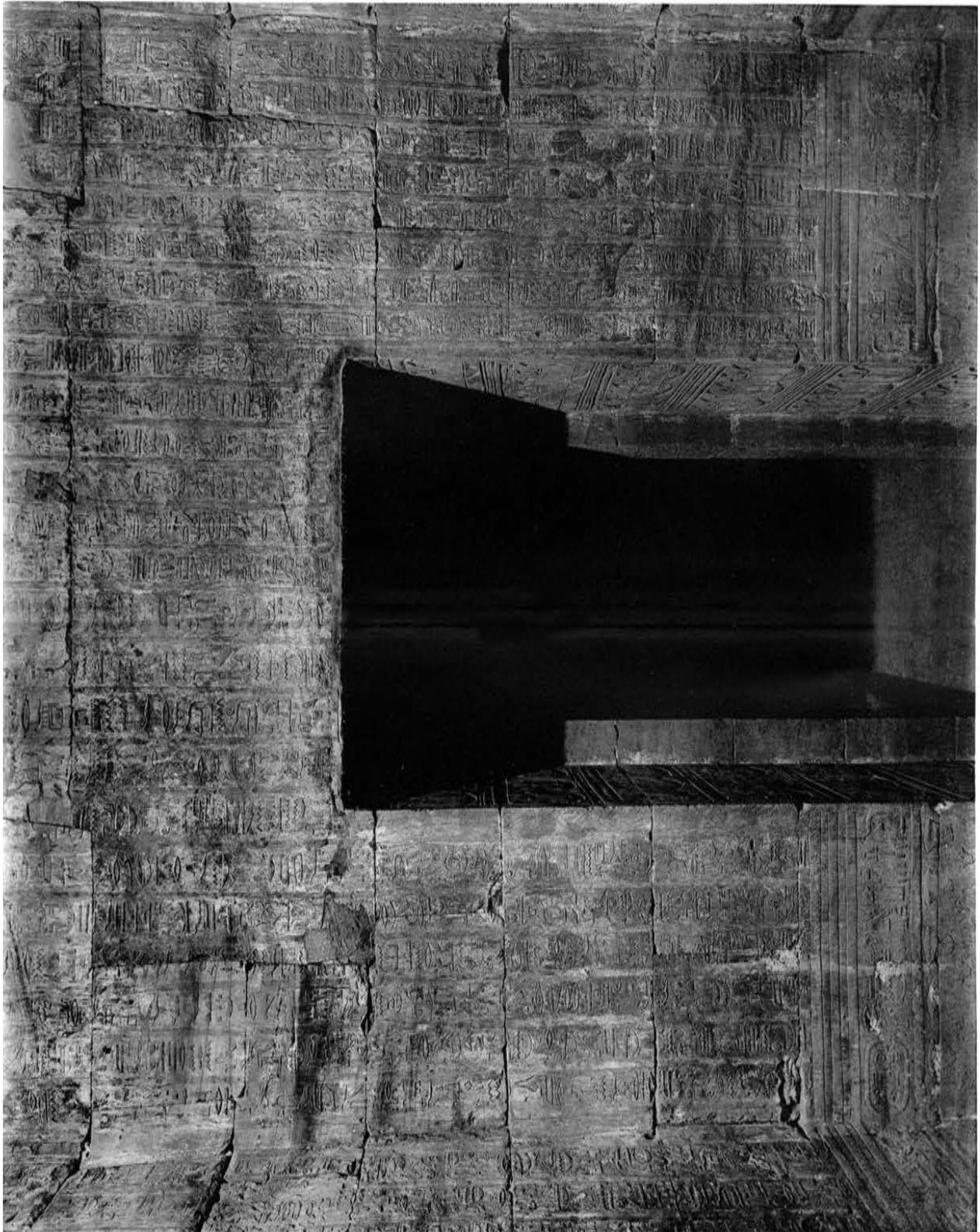
II<sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi nord, partie supérieure.



II\* CHAMBRE DE SOSERIS (H), paroi nord, partie inférieure.



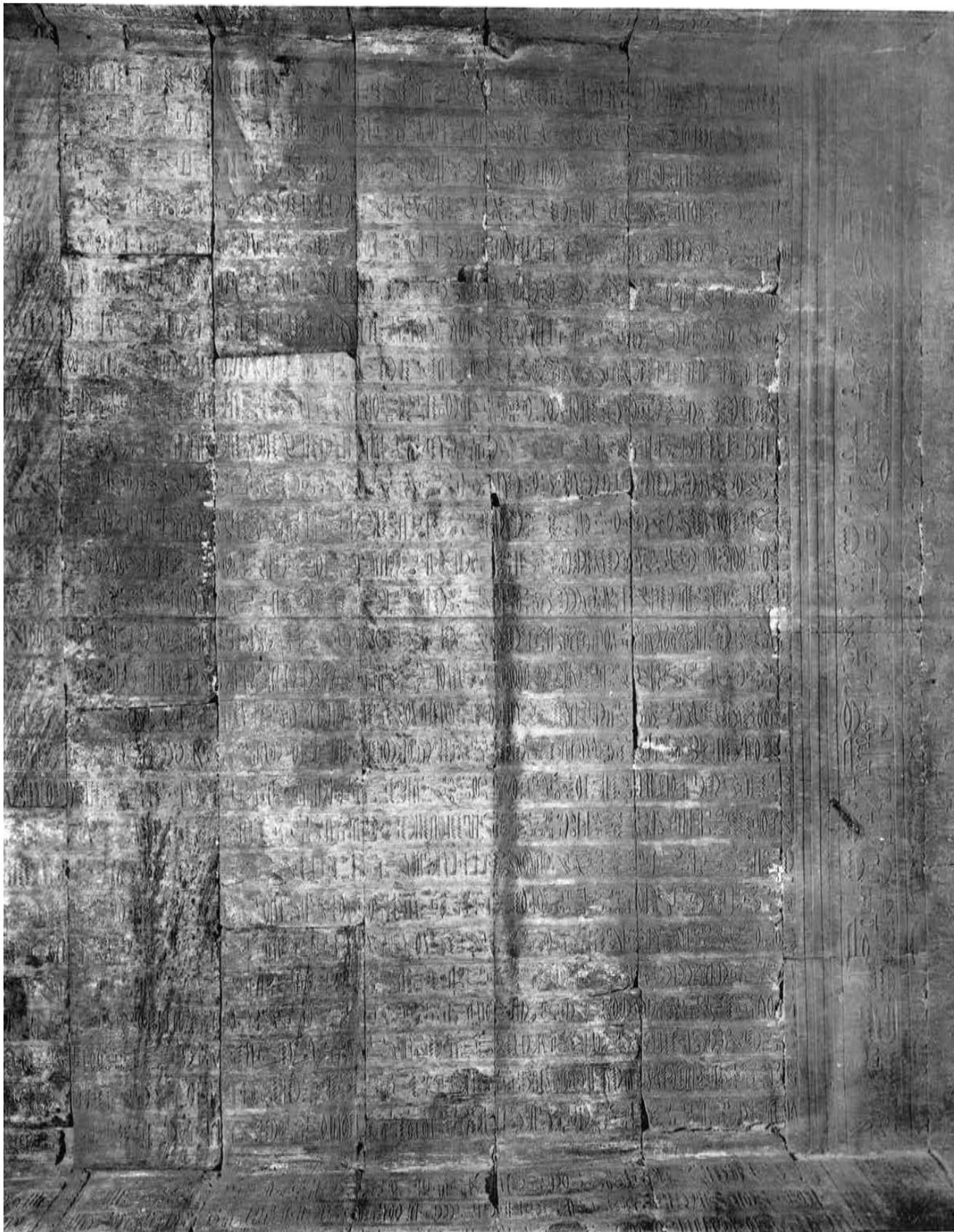
II<sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi est, partie supérieure.



II<sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi est, partie inférieure.



II<sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi sud, partie supérieure.



II<sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi sud, partie inférieure.



II<sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi ouest (côté gauche), 2<sup>e</sup> registre.



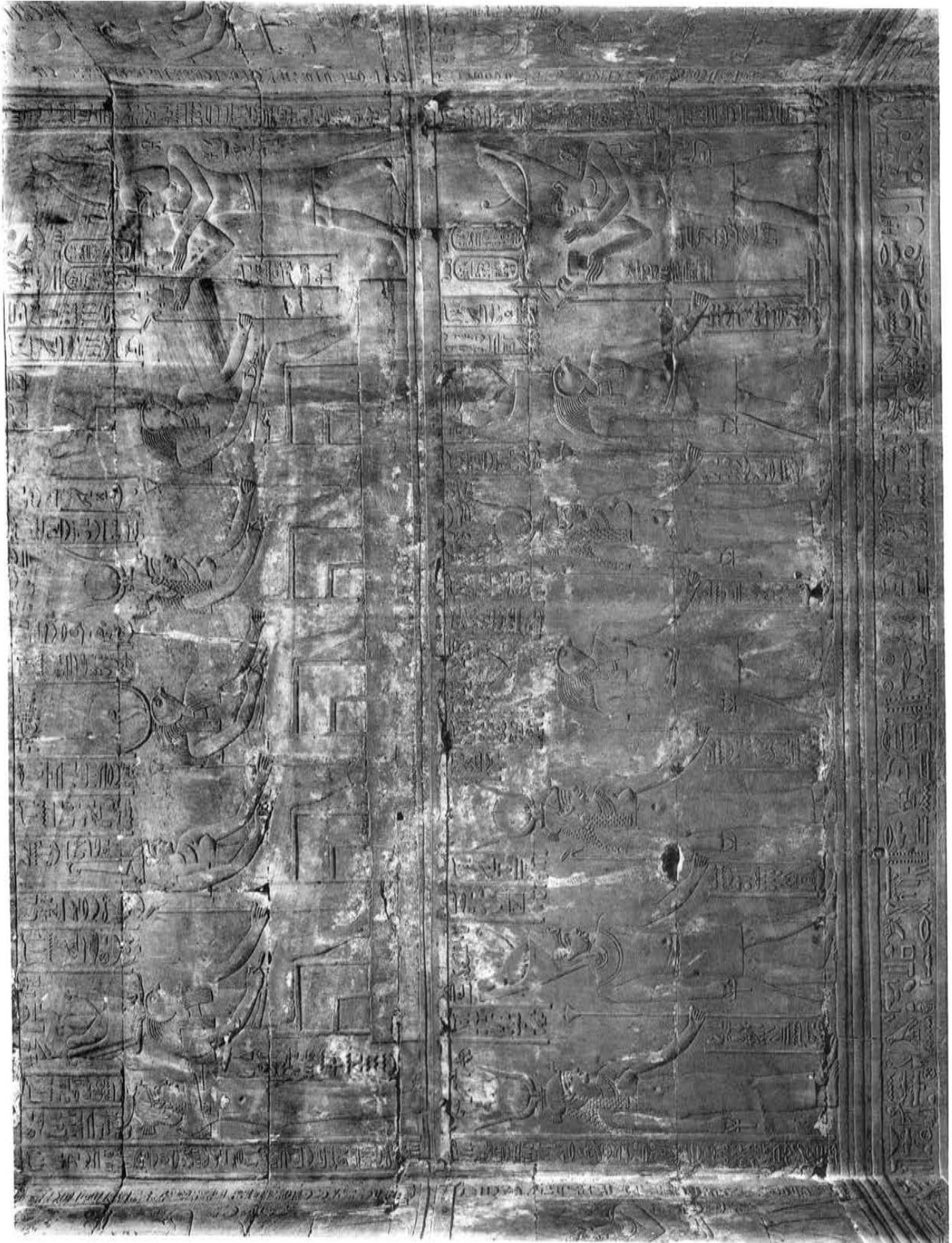
II<sup>e</sup> CHAMBRE DE SOKARIS (H), paroi ouest, (côté droit), 3<sup>e</sup> registre.



Mesenut (D), paroi ouest, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.



MESSEINT (I), paroi ouest, 3<sup>e</sup> registre.



Mesxvii (1), paroi est, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.



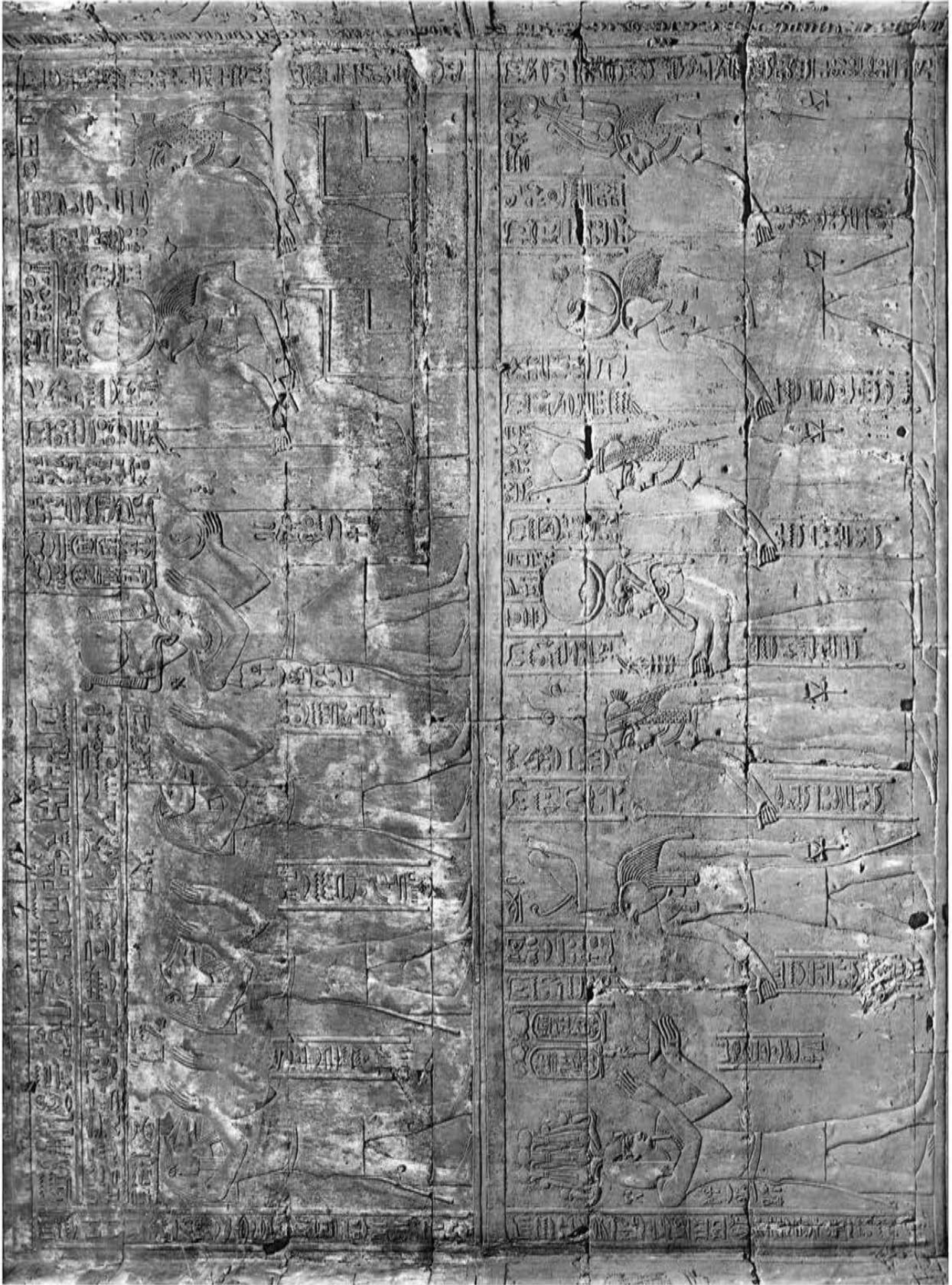
MESENIT (I), paroi est., 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> registres.



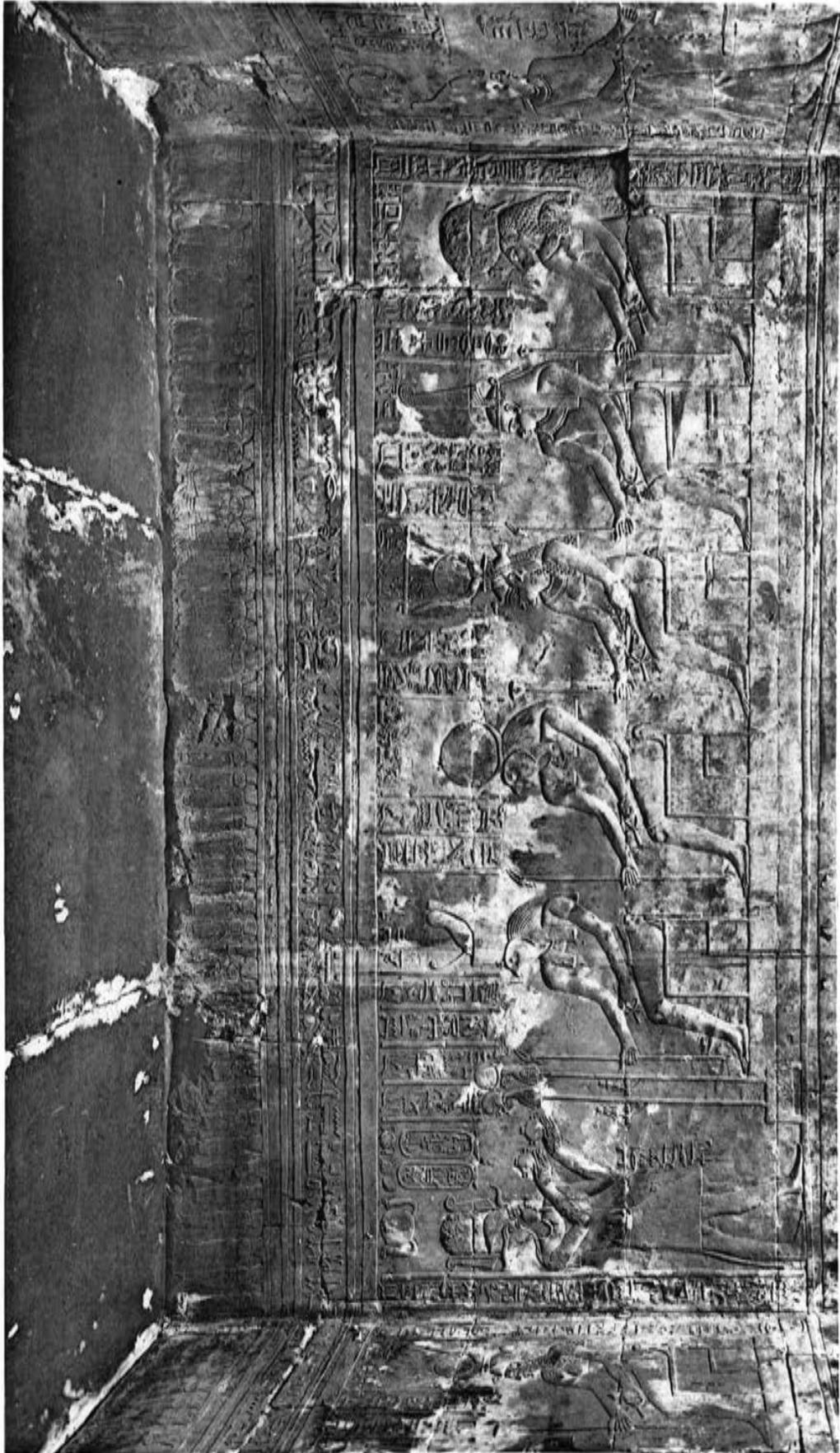
MESSEMIT (II), paroi nord (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre.



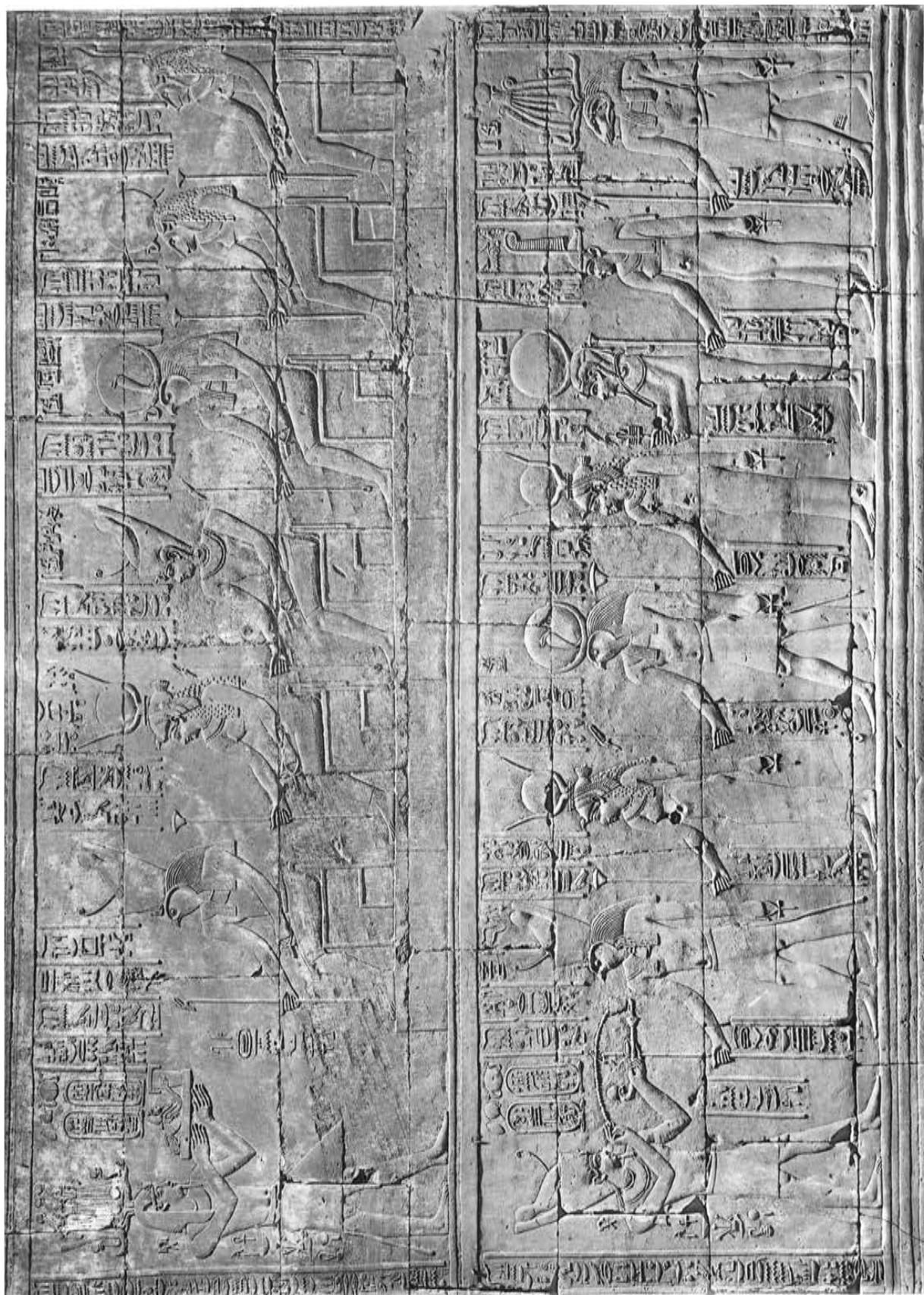
CHAPELLE DE LA JAMBE (D), paroi sud (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre.



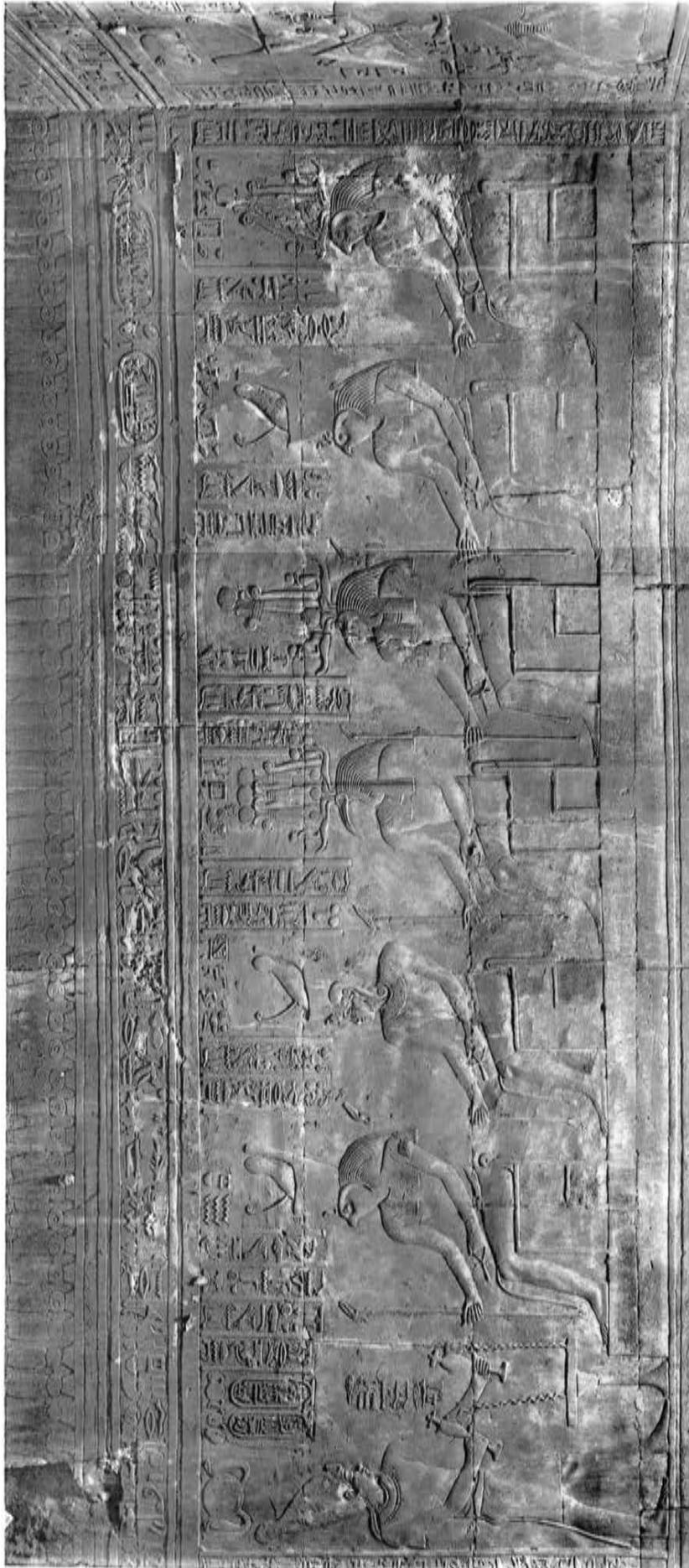
CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi ouest, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.



CHAPELLE DE LA JAMBE OUESTE, 3<sup>e</sup> registre.



CHAPELLE DE LA JAMBE O. paroi nord, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.



CHAPELLE DE LA JAWEE (J), paroi nord, 3<sup>e</sup> registre.



CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi est (côté droit), 2<sup>e</sup> registre.



CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi est (côté gauche), 2<sup>e</sup> registre.



CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi est (côté droit), 3<sup>e</sup> registre.



CHAPELLE DE LA JAMBE (J), paroi est (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre.



ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi nord, 1<sup>er</sup> registre.



ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi nord, 3<sup>e</sup> registre.



ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi est (côté droit), 1<sup>er</sup> registre.



ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi est (côté gauche), 1<sup>er</sup> registre.



ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi est (côté droit), 2<sup>e</sup> registre.



ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi est (côté gauche), 2<sup>e</sup> registre.



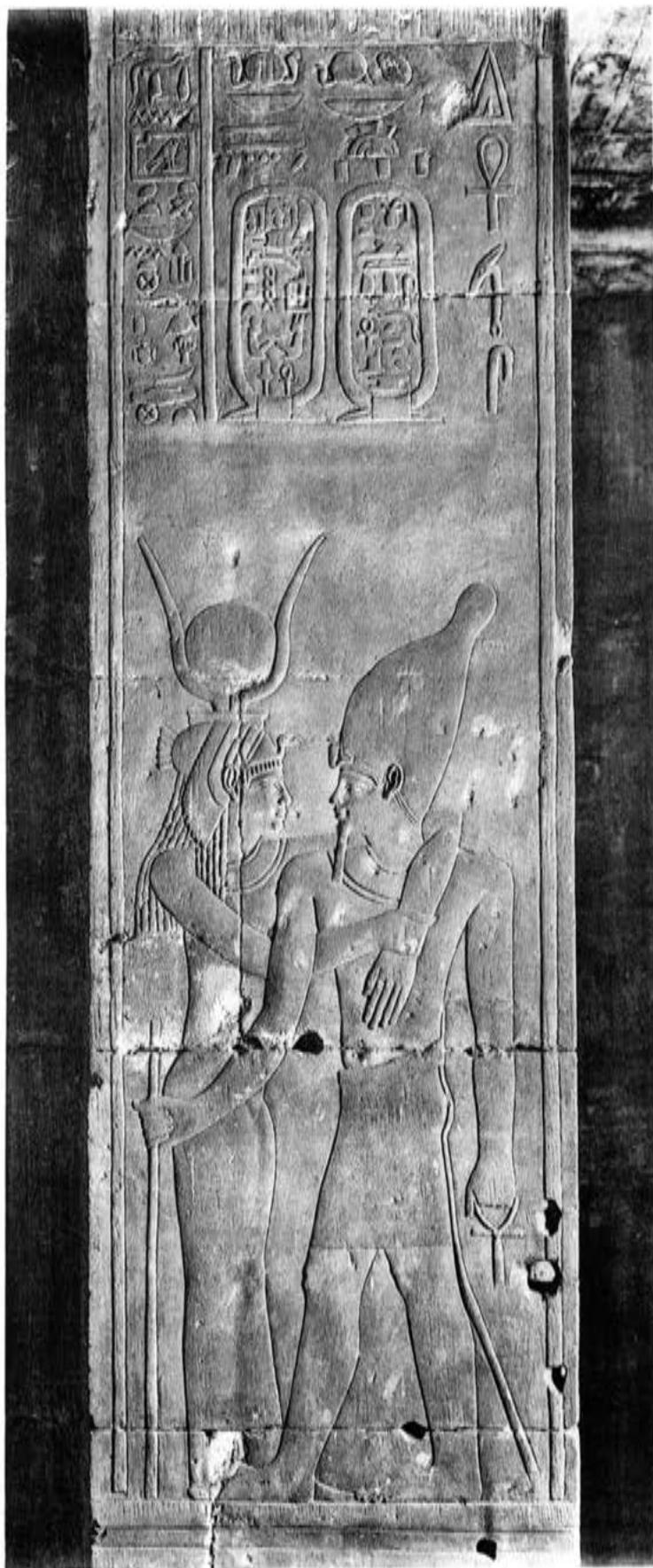
ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi sud, 1<sup>er</sup> registre.



ARRIÈRE-CHAPELLE DE LA JAMBE (K), paroi sud, 3<sup>e</sup> registre.



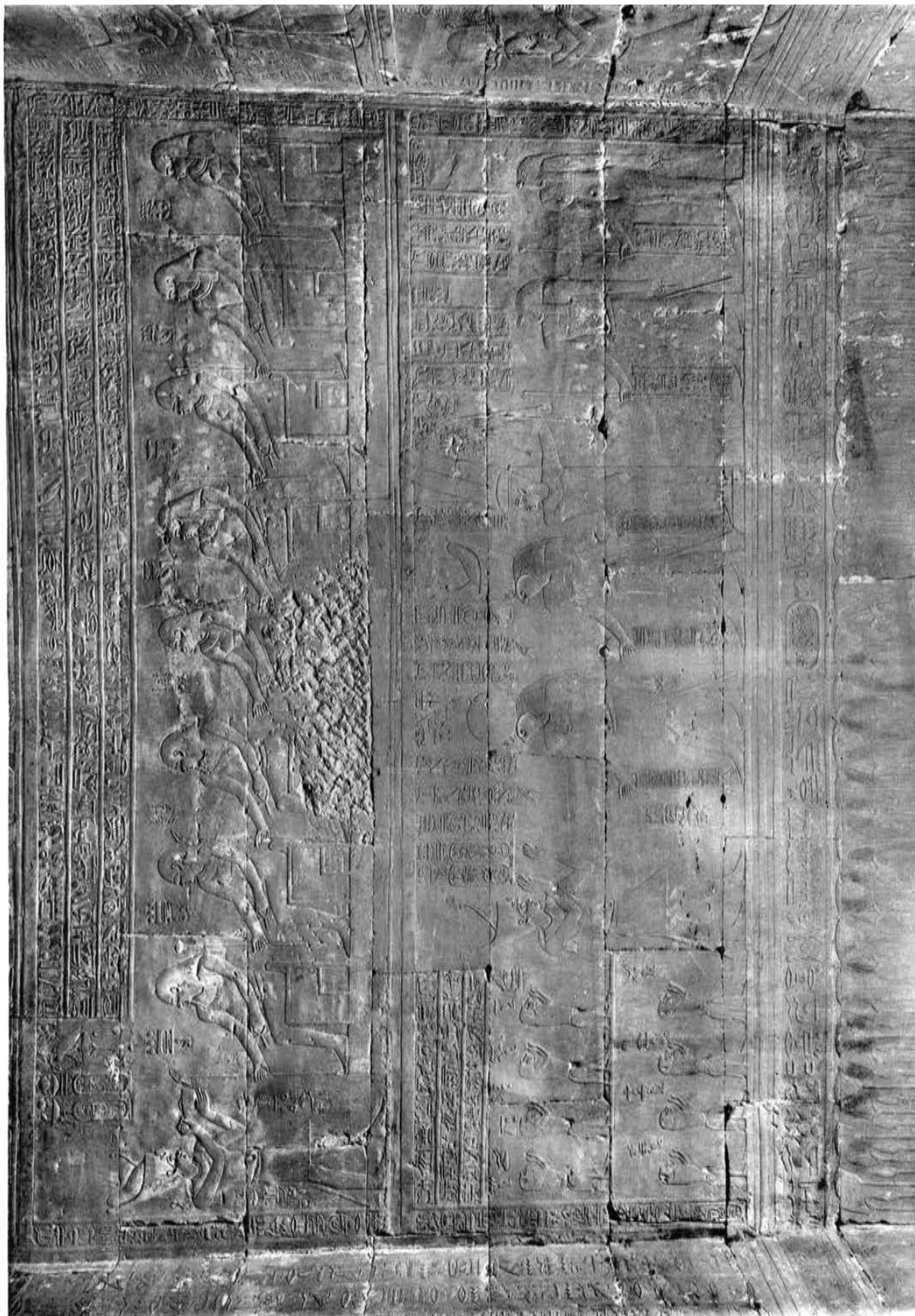
CHAMBRE DU TRÔNE DE RA (I., 2<sup>e</sup> à l'est), montant intérieur nord de la porte.



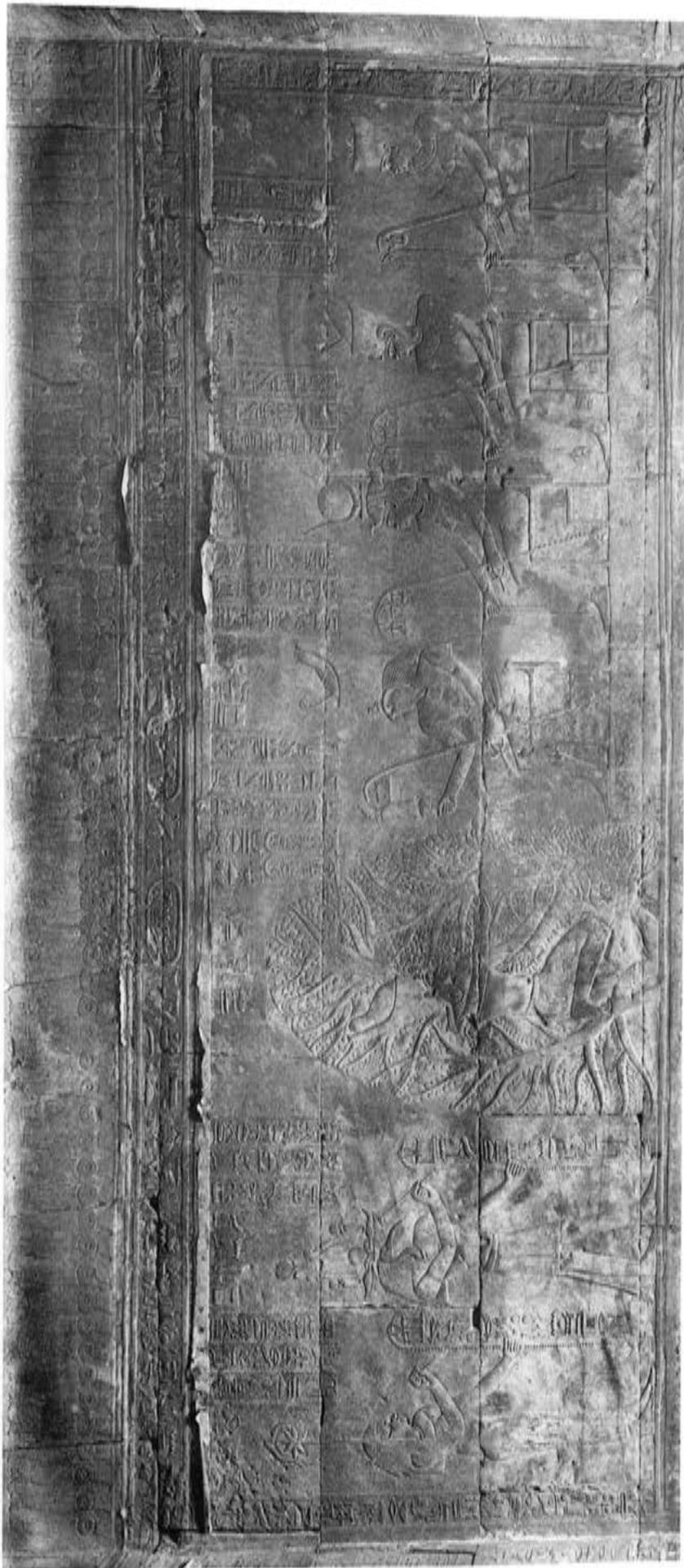
CHAPELLE DU TRÔNE DE RA (L, 2<sup>e</sup> à l'est), porte, montant sud.



CHAPELLE DU TRÔNE DE RA (L, 2<sup>e</sup> à l'est), paroi ouest (côté gauche), 3<sup>e</sup> registre.



CHAFELLE DU TRÔNE DE RA (L, 2<sup>e</sup> à l'est), paroi nord, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.



CHAPELLE DU TRÔNE DE RA (L, 2<sup>e</sup> à l'est), paroi nord, 3<sup>e</sup> registre.



CHAPELLE DU TRÔNE DE RA (L., 2<sup>e</sup> à l'est), paroi est (côté droit), 3<sup>e</sup> registre.



CHAPELLE DU TRÔNE DE RA (L, 2<sup>e</sup> à l'est), paroi sud, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> registres.



## DIFFUSION

Ventes directes et par correspondance

### Au Caire

à l'IFA0,  
37 rue al-Cheikh Aly Youssef (Mounira)  
[B.P. Qasr al-'Ayni n° 11562]  
11441 Le Caire (R.A.E.)  
Section Diffusion Vente →

Fax: (20.2) 27 94 46 35

Tél.: (20.2) 27 97 16 00

<http://www.ifao.egnet.net>

Tél.: (20.2) 27 97 16 22

e-mail : [ventes@ifao.egnet.net](mailto:ventes@ifao.egnet.net)

Leïla Books  
39 Qasr al-Nil St. 2nd floor - office: 12  
[P.O. Box 31 – Daher 11271]  
Cairo (Egypt)

Fax: (20.2) 23 92 44 75

Tél.: (20.2) 23 93 44 02

23 95 97 47

e-mail : [leilabks@link.net](mailto:leilabks@link.net)

<http://www.leila-books.com>

### En France

Vente en librairies

Diffusion : AFPU

Distribution : SODIS